

Le temps dans la traduction :
Une étude comparée de la traduction des anglicismes et des jurons
dans deux traductions françaises de *The Catcher in the Rye*

Mémoire de maîtrise
Marjo Pajunen
Université de Tampere
Langue française
Septembre 2005

Table des matières

1. Introduction	4
2. The Catcher in the Rye	5
2.1 J.D Salinger	6
2.2 Les thèmes	7
2.3 Holden Caulfield	8
2.4 La langue.....	10
3. L'attrape-cœurs	12
3.1 Traduire la littérature	13
3.1.1 Équivalence	14
3.1.2 Correspondances	15
3.2 Traduction et le temps	16
3.3 Traduction et culture.....	18
3.4 Styles différentes	20
4. Anglicismes	23
4.1 Point de vue historique	24
4.2 Anglicismes contemporaines	25
4.3 Emprunts	26
4.3.1 Intégration grammaticale	27
4.3.2 Intégration sémantique.....	28
4.3.3 Intégration phonétique	29
4.4 Calques	29
4.5 Faux amis	30
5. Gros mots	32
5.1 Origine	33
5.2 Définition	34
5.3 Injure.....	35
5.4 Juron	36
5.5 Jurons dans The Catcher in the Rye	37
6. Analyse: Anglicismes	40
6.1 Anglicismes traduits par Rossi et Saumont	41
6.1.1 Intégration sémantique.....	42
6.1.2 Intégration grammaticale	44
6.2 Différences entre les traductions	46
6.2.1 Intégration sémantique.....	46
6.2.2 Intégration grammaticale	48
6.2.2.1 À la française	48
6.2.2.2 À l'anglaise.....	49
6.3 Petite conclusion	50
7. Analyse: Jurons	52
7.1 Classification des jurons	52
7.2 Jurons blasphématoires	53
7.2.1 'Jesus'	54
7.2.2 'God'	56
7.2.3 'Goddam'	58
7.2.4 Quelques remarques.....	60
7.3 Jurons invocatoires d'origine religieuse	61
7.3.1 'Hell'	62

7.3.2 'Damn'	64
7.3.3 Quelques remarques.....	66
7.4 Jurons laïques	67
7.4.1 Quelques remarques.....	69
7.5 Injures	70
7.5.1 Quelques remarques.....	72
8. Conclusion	73
Bibliographie.....	75

1. Introduction

Ce mémoire de maîtrise se concentrera sur la comparaison des anglicismes et des jurons dans les deux traductions françaises du roman américain, *The Catcher in the Rye* par J.D Salinger (1951), qui ont pour titre *L'attrape-cœurs*. La première traduction est parue en 1953 par Jean-Baptiste Rossi et la version plus nouvelle est parue en 1986 et elle est traduite par Annie Saumont. Nous emploierons les initiales de l'écrivain et les initiales des traducteurs pour faire référence aux romans ; J.D.S pour *The Catcher* par Salinger, J-B.R pour *L'attrape-cœurs* par Rossi et A.S pour *L'attrape-cœurs* par Saumont.

L'influence du temps est le thème principal de l'étude ; nous ferons des recherches sur le développement de la langue du point de vue de l'acceptation des anglicismes en français et du développement des jurons dans la langue pendant une période de trois décennies. Le corpus du travail est très vaste : uniquement *The Catcher* comprend quelques six cent de jurons. En ce qui concerne les jurons, nous essayerons de les classer pour trouver quelques tendances qui reflètent leur développement en français. Le corpus entier de l'étude se trouve en annexe. Étant donné que le nombre des anglicismes est plus bas, nous traiterons toutes leurs occurrences dans la partie d'analyse.

The Catcher in the Rye offrira le corpus intéressant pour cette étude. Le roman est connu grâce à sa langue particulière représentant l'argot américaine. Des jurons font partie de la langue argotique, ainsi que l'introduction d'anglicismes est caractéristique du français de la jeunesse. Comme la langue argotique change rapidement, la différence d'âge des deux traductions, qui est pareille d'une génération, se reflétera dans la langue.

2. The Catcher in the Rye

Il n'est pas facile de nommer une qualité qui fait du livre un classique. Probablement le temps est le facteur le plus important ; les classiques réussissent à échapper aux outrages du temps. Les décennies passées ont traité *The Catcher in the Rye* bien. Ce roman américain, qui est paru en 1951, continue à plaire aux nouvelles générations car d'après la liste du magazine USA Today, *The Catcher in the Rye* était parmi les cinq plus populaires classiques de l'an 2004.

À part du succès commercial que *The Catcher* a connu, grâce à la sélection de 'Book of the Month Club' dont il faisait partie, les critiques ne faisaient pas l'éloge du roman à sa parution. En fait, au début les critiques étaient négatives le plus souvent. Dans sa *New York Times* critique, James Stern moquait le style d'écriture de Salinger et d'après lui l'histoire manquait d'intérêt (*New York Times* 15.7.1951). *The Catcher* a aussi été un des livres les plus censurés aux Etats-Unis. Aujourd'hui la langue de *The Catcher* ne suscite guère l'attention, mais à la parution du roman on trouvait la langue obscène dans la mesure où la police a retiré le roman des librairies à Detroit (Lundquist, 1979, 38). Les critiques avaient une attitude méfiante à l'égard de *The Catcher* surtout à cause du grand nombre des jurons ; ils avaient peur de l'influence négative que le roman pourrait avoir sur la jeunesse. Comme le critique T. Morris Longstreth écrivait dans *The Christian Science* du personnage principal: "Heureusement il n'y a pas encore beaucoup de personnes comme lui" (Lundquist, 1979, 54). Les critiques ne trouvaient pas le message de Salinger, bien que la langue du roman contienne des gros mots, *The Catcher* est contre l'obscénité.

L'intérêt académique envers *The Catcher* s'est éveillé petit à petit suivant le succès commercial, et il a éclaté dans les années 1960 grâce au succès international que *The Catcher* a connu. Jusqu'à présent l'intérêt critique a été fort et *The Catcher in the Rye* sera

parmi des romans les plus analysés du monde. Dans ce chapitre nous jetterons un coup d'œil sur la vie de Salinger, les thèmes principaux et la langue dans le roman.

2.1 J.D Salinger

Jerome David Salinger est né à New York en 1919. Il est le second enfant d'une famille aisée: son père juif faisait de l'importation et sa mère avait des origines écossaises et irlandaises. La famille habitait dans un beau quartier de New York, à Park Avenue. Salinger a fait ses études à des écoles de Manhattan, mais c'était à cause de son caractère agité qu'il n'avait pas de succès avec ses études. Par conséquent son père a envoyé Salinger à l'école militaire de Valley Forge en Pennsylvanie en 1934. Les études universitaires de Salinger étaient de courte durée; pendant une période brève (1937–1938) il s'est inscrit à l'Université de New York City et à l'École Ursinus en Pennsylvanie. En 1939 Salinger s'est inscrit au cours sur l'écriture des nouvelles de Whitt Burnett à l'Université de Columbia. À la fin du semestre sa première nouvelle "The Young Folks" a été publiée dans le magazine *Story* édité par Burnett. Lorsque la Seconde Guerre mondiale a éclaté, Salinger a adhéré au service de l'Armée des Etats-Unis. Comme plusieurs d'écrivains de son époque, aussi Salinger a été fortement influencé par la guerre. Les critiques trouvent unanimement que les expériences de guerre jouent le rôle le plus important sur l'écriture de Salinger; le thème principal dans son écriture, l'isolement d'un individu de la société, en fait preuve.

Après sa délivrance de l'Armée, Salinger s'est consacré à l'écriture. L'œuvre de Salinger n'est pas très volumineuse; il a passé une dizaine d'années écrivant *The Catcher in the Rye*, son roman unique. Autrement il a publié 39 nouvelles dans des journaux et magazines comme *New Yorker*, *Saturday Evening Post*, *Collier's* et *Esquire*. Salinger a choisi quelques-unes de ces nouvelles pour faire paraître dans la collection *Nine Stories*, parue en 1953. D'autres collections de nouvelles de Salinger sont *Franny and Zooey* (1961),

Raise High the Roof Beam (1963) et *Seymour : an Introduction* (1963). Les personnages de Salinger sont des jeunes qui se sentent étrangers dans la société (Harper, 1967, 66).

Depuis 1965 Salinger ne publie rien. Cependant, l'énorme succès de *The Catcher* a fait Salinger un des plus importants écrivains américains du vingtième siècle. La publicité irritait Salinger qui l'a fui en déménageant à la campagne dans le New Hampshire où il mène toujours une vie d'ermite. Toutes sortes de rumeurs courent au sujet de Salinger aujourd'hui ; on estime qu'il a continué sa carrière d'écrivain sous un pseudonyme (Hamilton 1988, 190).

2.2 Les thèmes

Le roman raconte l'odyssée d'Holden Caulfield qui a été renvoyé de son école Pency Prep avant les vacances de Noël. L'histoire qu' Holden raconte lui-même commence un dimanche après-midi à Pency Prep et finit le lundi suivant au zoo à New York. Ayant été mis à la porte de son école, Holden décide de se détendre pendant quelques jours à New York avant de rentrer chez ses parents. À New York Holden visite des boîtes et les endroits qu'il connaît depuis son enfance. Souffrant de la dépression, il cherche la spiritualité en vain chez un ami intellectuel, sa vieille copine et son ancien prof d'anglais. Ivre, Holden entre furtivement chez ses parents pour dire au revoir à sa petite sœur. Il prend la décision de quitter New York et d'aller à la campagne où il vivrait comme un ermite. Il passe une nuit à la gare, il erre dans les rues et aux parcs de la ville et finalement il fait une dépression nerveuse.

Étant donné que l'histoire est simple, *The Catcher in the Rye* peut paraître un roman d'accès facile. Pourtant, la structure du roman est complexe avec divers thèmes et des détails métaphoriques cachés dans le texte. Un des thèmes principaux de *The Catcher* est le tournant dans la vie d'un adolescent qui chancelle entre l'enfance innocente et la vie adulte.

Cette idéalisation de l'enfance, le "peter panism", cause une rupture dans la réflexion d' Holden. (French, 1963, 167). La rupture le fait jongler entre deux mondes; il essaye de tenir à ses beaux idéaux de l'enfance dans son monde intérieur, bien que ces idéaux soient impossibles dans le monde réel qu'il ne peut pas fuir. Comme *The Catcher* décrit la croissance d'Holden, finalement il doit renoncer à son monde idéal, et il fait ses adieux à l'enfance.

The Catcher in the Rye inclut également une critique sociale. Le roman critique l'hypocrisie et l'affectation dans la société américaine des années 1950. L'absurdité de la vie moderne trouve son origine dans la deuxième guerre mondiale. Elle remet en question les valeurs traditionnelles et fait les gens se sentir isolés. Étant à la recherche des raisons de vivre dans la société qui promet du bien mais produit de la frustration, Holden se sent étranger dans son milieu. Le roman décrit les inégalités sociales: venant d'une famille de classe moyenne supérieure, Holden a toutes les possibilités que la société américaine peut offrir, y compris une bonne éducation. À cause de sa position privilégiée Holden sent la culpabilité. C'est pourquoi il refuse de participer à la société, de jouer le jeu de vie selon des règles:

1. *Un jeu, mon cul. Drôle de jeu. Si on est du côté où sont les cracks, alors oui, d'accord, je veux bien, c'est un jeu. Mais si on est dans l'autre camp, celui des pauvres types, alors en quoi c'est un jeu? C'est plus rien. Y a plus de jeu* (A.S, 18).

Les idéaux du vrai d'Holden brillent parmi les faux personnages dans le roman. La sincérité du personnage principal compense le milieu hypocrite. En fait, l'attrait de *The Catcher* se trouvera dans la sincérité; les commentaires impitoyables d'Holden tombent souvent juste.

2.3 Holden Caulfield

Holden Caulfield, de 16 ans, est étudiant qui fume des cigarettes et s'est intéressé au destin des canards quand l'étang au Central Parc gèle. Il peut commander du whisky au bar parce qu'il a un air d'un adulte, pourtant il avoue se comporter enfantin pour son âge. Ayant 'goddamn' comme adjectif favori, il essaie d'effacer les gros mots écrits sur le mur

de l'école pour protéger les enfants de la mauvaise langue. En autres termes, c'est un caractère contradictoire dont les paroles sont rempli d'incohérences (Strauch, 1961, 6).

2. *Je suis plutôt illettré, mais je lis beaucoup* (J-B.R, 28).

On peut distinguer deux personnages dans le caractère d'Holden: l'un qui est cultivé et l'autre plus grossier (Strauch, 1961, 8). Même si le côté grossier est présent davantage dans le texte, c'est le côté sensitif qui domine son caractère. Autrement dit, il y a une contradiction entre les paroles et l'action: Holden prétend qu'il aime bien mentir, pourtant l'honnêteté est le trait dominant dans son caractère. Le monde d'Holden est divisé en deux; il a de l'aversion pour le monde réel qui se compose des personnes fausses et de l'hypocrisie. Par contre son monde idéal auquel appartient son frère mort et les souvenirs d'enfance, n'existe pas dans la réalité.

Une remarque importante est qu'Holden est coupable de se conduire d'une manière pareille aux personnes dont le comportement il réproouve (French, 1963, 109). On peut trouver l'hypocrisie aussi dans sa personnalité; par exemple il fait la morale à son copain Ackley qui, selon Holden, ne fait rien avant qu'on lui crie. En même temps Holden condamne les personnes qui l'ont critiqué auparavant pour la même raison. Pourtant, on ne peut pas ne pas noter qu' Holden est conscient de lui même, ce qui cause le dilemme dans l'histoire (Harper 1967, 69). L'hypersensibilité d'Holden est une preuve que le personnage est conscient de ses propres défauts (French, 1963, 109).

Les biographes de Salinger (French, 1963), (Hamilton, 1988) avec plusieurs critiques affirment que *The Catcher* est autobiographique; Holden Caulfield étant l'autoportrait de Salinger. En fait, on peut trouver certaines similitudes entre l'écrivain et le personnage principal ; ils partagent un passé similaire venant des familles aisées new-yorkaises. Ils sont allés aux bonnes écoles où ils ont rencontré des difficultés d'adaptation. Sans doute Salinger a décrit le milieu qu'il connaît le mieux.

2.4 La langue

Dans *The Catcher in the Rye* Salinger a créé un style particulier en mélangeant la langue argotique ordinaire de la jeunesse de la côte est des États-Unis des années 1950 avec quelques expressions appartenant au style soutenu. À la parution du roman l'usage de la langue argotique représentait un nouveau style dans la mesure où l'on peut considérer Salinger comme un réformateur de l'écriture américaine (Whitfield, 1997, 598). Lundquist (1979, 58) fait remarquer que l'adaptation et la souplesse sont typiques de la langue parlée américaine. Salinger met à profit cette souplesse de la langue en l'utilisant d'une manière créative. Par exemple il transforme des noms en adjectifs et en adverbes par ajout du suffixe -y : 'Christmas' en 'Christmasy' et 'show-off' en 'show-offy'.

L'usage de l'argot dans la littérature aide à créer un milieu croyable et il donne de l'authenticité au personnage principal. Cependant, Costello (1959, 173) affirme que le défi principal de Salinger était de créer un personnage plausible par le moyen d'un vocabulaire limité. Le nombre limité d'expressions est caractéristique de l'argot, c'est pourquoi on utilise les mêmes expressions dans plusieurs contextes (Costello, 1959, 176). Ainsi la répétition excessive fait une grande partie de la narration d'Holden; son vocabulaire ne se compose que de quelques expressions. À peu près la moitié de ces expressions sont des gros mots que nous traiterons ci-dessous.

L'autre moitié sont des expressions typiques de la langue de la jeunesse : 'and all', 'I really did' et 'it killed me'. Utilisées d'une façon répétée, elles semblent sémantiquement vides. Pourtant, l'usage excessif de ces expressions les rend particulières. Par exemple 'I really did' est utilisé pour renforcer la vérité: ayant de l'aversion pour des choses fausses, Holden ajoute 'I really did' (Lundquist, 1979, 57). L'éloignement du sens original est typique de l'argot (Andersson, 1990, 82). C'est le cas avec l'expression 'killed me' qui

appartient au vocabulaire d'Holden. Éloigné de son sens original, 'killed me' se trouve dans les contextes positifs et négatifs pour résultat que son ton est variable ; ironique et affectif. L'exagération est caractéristique de la langue d'Holden ; elle la donne l'air humoristique.

Pourtant, il faut remarquer quelques nuances du style plus soutenu dans la langue d'Holden: en dépit de la répétition des mêmes expressions argotiques qui composent principalement son vocabulaire, il possède aussi un vocabulaire plus vaste. Les mots qui appartiennent à un style plus littéraire en font preuve:

3a. *The whole team ostracized me the whole way back on the train* (J.D.S, 3).

3b. *Dans le train, durant tout le retour, l'épique entière m'avait mis en quarantaine* (J-B.R, 10).

Le verbe 'ostracize' appartient à un anglais plus soutenu (Costello, 1959, 179). L'usage des expressions du style littéraire révèle l'intelligence et la formation d'Holden. Souvent Holden mélange le style argotique avec la langue plus correcte dans sa parole. Le mélange de styles dans les phrases contiguës peut paraître comique :

4a. *They give guys the ax quite frequently at Pencey. It has a very good academic rating, Pencey* (J.D.S, 3).

4b. *Ils sacquent assez souvent à Pencey. Vrai, Pencey a une très bonne cote académique* (J-B.R, 10).

Il est intéressant de voir qu'Holden adapte sa langue selon l'interlocuteur. Par exemple, Holden renonce à l'argot quand il s'adresse ses paroles aux personnages adultes ou directement au lecteur (Costello 1959, 179) :

5a. *She killed Allie, too. I mean he liked her, too* (J.D.S, 61).

5b. *Elle tuait Allie aussi. Je veux dire il l'aimait bien, lui aussi* (J-B.R, 93-94).

L'usage des styles différents reflète aussi le monde des idées d'Holden : Il utilise la langue plus grossière quand il s'adresse ses paroles au monde extérieur, le monde qu'il trouve faux, tandis que le style plus soutenu est réservé à son propre monde. Un exemple se trouve dans la description de sa première rencontre avec Jane, une fille qu'il aime bien.

6a. *The way I met her, this Doberman pinscher she had used to come over and relieve himself on our lawn* (J.D.S, 69).

6b. *Voici comment je fis sa connaissance. Ce grand cabot Doberman, qu'elle avait, prit l'habitude de venir chez nous de se soulager sur notre pelouse...* (J-B.R, 104).

Au lieu d'utiliser un mot usuel et typique de son vocabulaire, Holden dit 'relieve', une expression correcte.

3. L'attrape-cœurs

The Catcher in the Rye a été traduit en plusieurs dizaines de langues. Le titre du roman se base sur la lyrique anglaise écrite par Robert Burns. Les deux traductions en français s'intitulent *L'attrape-cœurs*, le titre se basant sur la traduction française de la lyrique par Burns. Dans le chapitre précédent nous avons vu que *The Catcher* est un défi pour le traducteur à cause du mélange de l'argot et le style plus soutenu ; c'est par l'intermédiaire de petites nuances de la langue que la personnalité d' Holden ainsi que la complexité de thèmes sont transmis en lecteur.

La première traduction française de *The Catcher* est parue en 1953 et elle est traduite par Jean-Baptiste Rossi (1931-2003). Rossi a écrit quelques romans lui-même, et de plus il a traduit la collection, *Des Nouvelles* de Salinger en 1961. La traduction de *The Catcher* par Rossi a eu des louanges grâce aux néologismes et la vivacité de la langue. Pourtant, *L'attrape-cœurs* n'a pas connu de grand succès lors de sa parution en France dans les années 1950 (French, 1963, 129).

Plus tard le roman a commencé à connaître plus de succès également en France et la nouvelle traduction de *The Catcher* par Annie Saumont (née en 1927) est parue en 1986. Il est intéressant que Saumont affirme ne jamais avoir lu la traduction française par Rossi (*Le Monde* 28.3.1986). Saumont est nouvelliste et traductrice professionnelle dont la spécialisation est la littérature anglo-saxonne. En traduisant les textes ainsi qu'en écrivant ses nouvelles Saumont a créé son propre style qui reflète la langue parlée. Les phrases courtes décrivant le raisonnement sont typiques du style de Saumont et elles se trouvent aussi dans sa traduction de *The Catcher*.

Dans ce chapitre nous intéresserons aux concepts du temps et de la culture dans la traduction du point de vue des traductions françaises de *The Catcher*. Également nous

comparerons les styles de Saumont et de Rossi. Au plan théorique nous traiterons la traduction littéraire et les termes d'équivalence et de correspondance par Marianne Lederer (1994).

3.1 Traduire la littérature

On fait une distinction entre la traduction des textes littéraires et des textes non littéraires. Néanmoins, il n'est pas tout à fait simple de trouver une définition pour la littérature ; les définitions changent avec le temps et les opinions publiques (Lefevre, 1992, 30-37). Louise Rosenblatt (1978, 105) accentue l'expérience d'un individu ; tout lecteur comprend un texte littéraire à sa propre façon. La lecture est la première phase et également le facteur le plus important dans la traduction car en premier lieu le traducteur est le lecteur du texte ; la lecture, c'est l'interaction dans laquelle le lecteur interprète le texte de l'auteur (Oittinen 2002, 170). Cette approche considère la lecture comme un processus pendant lequel le lecteur à la fois analyse et ressent le texte. Toute lecture est différente car il s'agit d'expériences personnelles du lecteur.

Rosenblatt (1978, 23-25) représente deux stratégies de lecture; *la lecture esthétique* et *la lecture analytique*. La première accentue les expériences émotionnelles que le lecteur éprouve pendant la lecture, la deuxième se concentre sur la situation après la lecture ; ce que le lecteur peut se rappeler du texte. Ce sont le style du texte et les motifs du lecteur qui définissent la stratégie de lecture. Par exemple, on utilise la lecture esthétique lorsqu'on lit un texte littéraire pour plaisir, et la lecture analytique quand on étudie pour un examen. Le traducteur d'un texte littéraire doit recourir aux deux stratégies à la fois.

La traduction d'un texte littéraire se concentre sur la forme et le contenu; le style qui comprend la dialogue, les dialectes et les idiomes des personnages est aussi important que ce qu'on dit dans le texte (Newmark, 1988, 162). Ainsi le dilemme de la fidélité est-il

complexe avec les textes littéraires ; le traducteur doit respecter à la fois le style et le contenu. Le traducteur ne devrait pas retoucher ou enjoliver le style du texte original (Bassnett, 1980, 117).

Dans les sous-chapitres suivants nous envisagerons la traduction par équivalences et correspondances.

3.1.1 Équivalence

La notion d'équivalence cherche à définir la relation d'équivalence entre le texte source et la traduction. L'étude de la traduction connaît plusieurs définitions pour équivalence. Dans ce contexte il s'agit d'une petite partie de textes pour laquelle on peut établir une équivalence. Dans le processus de la traduction le traducteur se construit une image mentale du texte source, c'est-à-dire le sens qu'il exprime par les équivalences en langue cible (Lederer, 2002, 18). Voyons comment Saumont a traduit l'extrait du chapitre XIX par Salinger dans *The Catcher in the Rye*.

7a. *And now we like to give you our impression of Vooly Voo Fransay. Eeet ees the story of a leetle French girl who comes to a beeg ceety, just like New York, and falls in love wees a leetle boy from Brookleen. We hope you like eet* (J.D.S, 128).

7b. *Et maintenant nous aimerons vous dire une love story à la française. C'est l'histoire d'une petite Française qui arrive dans une grande ville comme New York et qui tombe in love with un petit gars de Brooklyn. J'espère que vous aimerez very much* (A.S, 173).

Dans cet exemple il s'agit d'une chanteuse française qui parle anglais avec un accent français. Comme la traduction par Saumont est en français, elle a recouru à l'anglais pour transmettre l'idée de l'accent étranger. Les expressions en gros sont des équivalents ; ils représentent les éléments étrangers dans les textes.

La traduction par équivalences est le résultat de deux phases : Premièrement il s'agit d'une méthode raisonnée quand le traducteur essaye de voir et de ressentir l'idée de l'auteur du texte, deuxièmement le traducteur recourt à l'intuition en exprimant ce qu'il a vu et senti (Lederer, 1994, 55). Le but de la traduction par équivalences est de transmettre

l'information sur la réalité extralinguistique du texte original et également de respecter le style du texte original en produisant le même effet esthétique que le texte original (Lederer 1994, 64-65).

3.1.2 Correspondances

La traduction par correspondances essaye de conserver des signifiés en changeant de signifiants par la recherche systématique de correspondances, elle accentue plutôt la signification des mots que le référent auquel les mots font référence (Lederer, 1994, 67). Les correspondances s'établissent au niveau des éléments linguistiques ; il s'agit de mots, syntagmes et expressions figés (Lederer, 1994, 51). Même si la traduction par correspondances est utilisée surtout dans les textes juridiques et officiels à cause de mots qui ont une signification invariable, quelquefois les correspondances sont indispensables dans la traduction littéraire aussi (Lederer, 1994, 68). Voyons un extrait de *The Catcher* et la traduction par Rossi.

8a. *The game with Saxton Hall was supposed to be a very big deal around Pencey. It was the last game of the year, and you were supposed to commit a suicide or something if old Pencey didn't win* (J.D.S, 2).

8b. *Le match contre Saxton Hall, c'était soi-disant une très grosse affaire à Pencey. C'était la dernière partie de l'année, et vous étiez censé commettre un suicide ou je ne sais quoi si Vieux Pencey ne gagnait pas* (J-B.R, 8).

Les mots en gros dans les deux textes se correspondent. La traduction inclut un peu de variation ; 'partie' est synonyme de 'match' ; les deux sont des correspondances de 'game'. Comme cet extrait le montre ; toute traduction inclut les équivalents et les correspondances (Lederer, 2002, 22).

Il faut noter que la valeur affective des mots peut varier selon la langue ; par exemple en anglais le mot 'home' ne correspond pas au mot 'maison' en français (Lederer, 1994, 74). Les différences au niveau de la langue peuvent causer quelques problèmes en traduisant par correspondances. Par exemple le vouvoiement et le tutoiement sont

caractéristiques du français, mais en anglais ils n'existent pas : le mot anglais 'you' est un polysème qui permet le traducteur français choisir entre 'tu' et 'vous' (Lederer, 1994,70).

Également 'oui' ne correspond pas tout à fait le mot anglais 'yes' car en français il existe aussi 'si'. Comparons une traduction du mot 'yes' dans *The Catcher* :

9a. *You don't like anything that's happening – Yes I do. Yes I do. Sure I do. Don't say that* (J.D.S, 125).

9b. *Tu aimes de rien de ce qui arrive - Mais si. Mais si. Bien sûr que j'aime des choses. Ne dis pas ça* (J-B.R, 226).

Toute traduction inclut quelques correspondances au niveau du vocabulaire, mais souvent c'est à cause du manque de correspondances directes que les calques et les emprunts s'introduisent dans la langue.

3.2 Traduction et le temps

Un texte peut avoir plusieurs traductions dans la même langue. C'est le cas surtout avec les classiques ; par exemple en français il existe plusieurs nouvelles traductions d'*Hamlet* de Shakespeare et de *David Copperfield* de Charles Dickens (Peeters, 1999, 197-198). Nous intéressons à l'existence de deux traductions françaises de *The Catcher* : pourquoi a-t-on besoin d'une nouvelle version si une traduction du même texte existe déjà dans la langue ? Étant donné qu'en anglais il n'existe que le texte original.

Reiss et al. (1980, 33) parlent d' 'une distance culturelle' entre le texte source et la traduction ; à cause des changements dans le monde, on lit les textes dans les situations différentes. Il en résulte que les nouvelles traductions sont indispensables pour que les nouvelles générations puissent lire et comprendre les ouvrages classiques. Par exemple la langue des pièces de Shakespeare serait incompréhensible pour les anglophones sans nouvelles versions (Mäkinen, 2002, 416).

Le texte source reflète l'époque de sa naissance (Peeters, 1999, 157). Le milieu du texte comprend la société avec ses normes dominantes qui concernent également la langue. Le comportement des gens évolue, ce qui se reflète dans l'usage de la langue parlée. Dans

L'attrape-cœurs on voit un changement dans la manière d'adresser la parole ; dans la traduction par Saumont le tutoiement est bien plus fréquent que dans le texte par Rossi où le personnage principal ne tutoie que ses copains qui ont le même âge que lui. Dans ce cas la généralisation du tutoiement reflète les changements dans le comportement des gens.

Un coup d'œil sur la langue dans les deux versions de *L'attrape-cœurs* révèle l'introduction de la langue parlée pendant la période de trois décennies. Traditionnellement le français écrit se distingue nettement de la langue parlée. En comparant les deux traductions on peut voir que la frontière entre le style littéraire et la langue parlée est devenue obscure dans la traduction plus récente. Les extraits ci-dessous montrent que le style de Saumont est bien plus informel et grammaticalement moins correct que la langue de Rossi :

10a. *Il n'en fit rien, cependant. Il continua de me tenir les poignets, et moi, je continuai à l'appeler fils de pute et tout, pendant au moins six heures* (J-B.R, 61)

10b. *Il bougeait pas. Il a continué à me tenir les poignets et moi j'ai continué à appeler salopard pendant au moins dix heures* (A.S, 58)

La traduction par Rossi se base sur le français standard, alors que la langue par Saumont représente le français parlé ; par exemple le mot négatif 'ne' manque à la négation. De plus, Saumont utilise le passé composé au lieu du passé simple qui fait partie du style littéraire. Au niveau du vocabulaire l'évolution de la langue a rendu quelques expressions archaïques. Comme nous l'avons constaté ci-dessus, c'est surtout le vocabulaire argotique qui change rapidement. Nous étudierons les changements au plan lexical dans la partie analyse des anglicismes et des jurons.

Une hiérarchie existe entre le texte original et la traduction; le texte source étant le 'maître', l'original d'une grande valeur, tandis que la traduction est considéré comme 'l'esclave' dont la valeur dépend de la fidélité au texte original (Kaufmann 2002, 323). Souvent la même attitude existe lorsque on compare deux traductions sur le même texte ; on considère la première traduction comme un travail primitif qui exerce l'influence sur les

traductions suivantes (Oittinen, 1997, 133). Une explication pour cela est que la première traduction représente le texte original pour les lecteurs de la langue cible. Lefevere (1990, 2) affirme que pendant la première lecture le lecteur crée une image, un milieu sur le texte. Le lecteur garde cette image en lisant une nouvelle traduction, et souvent il en résulte que il considère la première traduction comme le texte original. Pourtant, il faut noter que deux traductions coïncident rarement. La parution d'une nouvelle traduction signifie souvent la disparition de la traduction antérieure ; les vieilles éditions disparaissent au fil des ans. C'est le cas avec *L'attrape-cœurs* dont les éditions traduites par Rossi n'existent aujourd'hui que chez les bouquinistes. Ainsi, le lecteur n'a pas le choix entre les traductions. Peut-être il est utile de remettre en question l'importance du traducteur pour les lecteurs dans la langue cible : pour la plupart des lecteurs français *L'attrape-cœurs* est écrit par Salinger. Il faut noter que normalement on n'accorde pas beaucoup d'importance au traducteur.

Malgré son statut appréciée, le texte original n'échappe non plus aux outrages du temps. Néanmoins, la différence entre le texte original et la traduction est le fait que le premier échappe à la critique car on le conçoit comme le fruit artistique de l'auteur qui reste hors du concept du temps. Cette idée se base surtout sur les attitudes (Mäkinen 2002, 419).

3.3 Traduction et culture

La langue va de pair avec la culture ; elle ne peut pas exister sans culture et vice versa (Bassnett, 1980, 13-14). Ainsi, la traduction est-elle étroitement liée à la culture ; le traducteur doit connaître également la culture et l'histoire de la langue source (Peeters, 1999, 291). La culture est un concept vaste. Pour la définir Newmark (1988, 95-102) mentionne diverses sous catégories : premièrement *l'écologie* comprenant la flore et la faune et les caractéristiques géographiques et *les gestes et les habitudes* comportant les coutumes collectives. *La culture matérielle* signifie la nourriture, les vêtements,

l'habitation, les villes et le transport. *La culture sociale* représente le travail et les loisirs ainsi que la politique, l'administration, la religion et l'art.

La "transmission du culturel" cause vraisemblablement des problèmes en traduction (Lederer, 1994, 160). Newmark (1991, 168) présente trois solutions lorsque la traduction du 'culturel' cause des problèmes. : 1) On peut se tenir à la culture de la langue source ; 2) on peut modifier le terme de la langue source ; 3) le traducteur peut remplacer le terme par un autre terme, qui est neutre et international. Un exemple se trouve de la traduction du 'the Mall' (J.D.S, 106) dans *The Catcher* : Saumont l'a pris tel quel, seulement l'article s'est changé ; 'le Mall' (A.S, 145) mais Rossi a remplacé le mot par 'la Promenade' (J-B.R, 158).

Dans la culture cible, la réceptivité des éléments culturels d'origine étrangère dépend de la connaissance de cette culture. Par rapport à la traduction de quelques noms on voit de la variation dans les traductions de *The Catcher*. Même si les deux traductions contiennent de noms et de titres anglais, la tendance est claire : la connaissance de la culture américaine a gagné du terrain en France en une trentaine d'années. Un exemple dans *L'attrape-cœurs* est la traduction de quelques expressions propres à la langue familière anglo-américaine. Les exclamations 'hey' et 'okay' dans la traduction par Saumont en font preuve, étant donné que Rossi a recouru aux expressions proprement françaises, comme 'd'accord' et 'hé '. Les titres et les noms de lieux ne sont pas pareils dans les traductions non plus. Dans le texte de Rossi un grand nombre de noms des chansons et des livres ont été transmis tel quel en français. Par exemple c'est le cas avec le poème sur lequel le titre du roman se base ; "If a body catch a body coming through the rye" a été traduit en français dans la note en bas de page. L'existence des noms anglais dans la traduction par Rossi s'explique par le manque de traductions françaises dans les années 1950.

Cependant, la traduction par Saumont contient également quelques noms de lieux comme 'Central Park South' et 'Grand Central Station'. Dans ces cas, Rossi les a assimilés

en français : ‘Central Park Sud’ et ‘Gare Grand Central’ [sic]. Le choix de Saumont de ne pas les traduire s’explique probablement par le vouloir de donner un air authentique au texte, souligner le fait que l’histoire se passe à New York, pas en France.

3.4 Styles différentes

Les traductions de *The Catcher* par Rossi et Saumont diffèrent étonnement. Comme nous l’avons noté ci-dessus, un facteur important se trouve dans la différence d’âge ; pendant les 33 ans le français a changé, ainsi que la culture américaine avec les expressions anglaises s’est introduite dans la société française. Pourtant, il ne faut pas négliger le fait que tout traducteur a son propre style ; comme traducteurs Rossi et Saumont représentent deux styles différents. Dans leurs traductions ils accordent de l’importance aux choses différentes ; Rossi reste fidèle au texte original, tandis que la traduction de Saumont représente plutôt un texte indépendant.

Rossi traduit le texte de Salinger d’une manière très fidèle en respectant toute nuance dans la langue de Salinger en traduisant chaque expression ne rien y ajoutant ni rien en enlevant. Au niveau lexical un exemple est la traduction de quelques expressions idiomatiques propres à Holden comme ‘old’. Rossi traduit ‘old’ fidèlement par ‘vieux’ (vieil, vieille) ; par exemple ‘vieille Phoebé’. Quant à Saumont, le plus souvent elle ne les traduit pas du tout et lorsqu’ elle les traduit elle n’utilise pas les mêmes expressions systématiquement, mais son vocabulaire est plus vaste. Pour traduire ‘old’ Saumont recourt à plusieurs versions: ‘la môme’, ‘le père’, ‘le petit père’ ou ‘le gars’ ; par exemple ‘la môme Phoebé’.

Au niveau de la syntaxe la distinction entre les deux traductions est encore plus claire. Saumont prend plus de liberté ; elle pastiche le style de Salinger à sa propre façon.

Accordant de l'importance au style, Saumont quelquefois insère des mots supplémentaires là où il n'en a pas dans le texte original.

11a. *He was pretty sharp, in his crumby way* (J.D.S, 92)

11b. *Il était futé dans son genre, le salopard* (A.S, 126)

Également Saumont a l'habitude de raccourcir des phrases. Diviser des phrases en plus petites propositions est un effet de style caractéristique de Saumont. Le but de ce style est accentuer l'oralité.

12a. *The week before that, somebody'd stolen my camel's-hair coat right out of my room, with my fur-lined gloves right in the pocket and all* (J.D.S, 3).

12b. *La semaine d'avant, quelqu'un m'avait volé dans ma chambre mon manteau au poil de chameau, avec mes gants dans une poche et tout* (J-B.R, 11)

12c. *La semaine d'avant quelqu'un m'avait piqué mon manteau au poil de chameau. Dans ma piaule. Avec mes gants fourrés qui étaient dans la poche* (A.S, 12)

En ce qui concerne les nuances dans le style de Salinger, il est évident que Rossi réussit mieux à traduire la variation de registres différents dans la langue. Dans le chapitre précédent nous avons vu que Salinger a l'habitude de mélanger des styles dans les phrases contiguës comme c'est le cas avec l'exemple quatre montré déjà ci-dessus :

4a. *They give guys the ax quite frequently at Pency. It has a very good academic rating, Pency* (J.D.S, 3).

4b. *Ils sacquent assez souvent à Pency. Vrai, Pency a une très bonne cote académique* (J-B.R, 10).

4c. *À Pency on met très souvent des types à la porte. Pency a une fichue réputation question études. Sans rire* (A.S, 12).

La variation de styles se manifeste dans la traduction par Rossi ; 'sacquer' appartient à la langue parlée, tandis que 'cote académique' est une expression correcte. Par contre, la traduction par Saumont ne représente que le style argotique ; les expressions comme 'mettre des types à la porte' et 'une fichue réputation' en font preuve. En fait, les citations ci-dessus offrent une bonne image d'ensemble sur la traduction de Saumont. Elle accorde de l'importance à l'oralité ; la langue représente le français parlé coulant avec les expressions modernes et les phrases raccourcies. Pourtant, l'oralité est présente dans la traduction par Saumont aux dépens des nuances du style. La traductrice est négligente avec le choix de

mots dans la mesure où le côté intelligent et affectif personnage principal ne s'est pas révélé.

Une question intéressante concerne le rapport entre les traductions : dans quelle mesure la première traduction influence sur la deuxième? Il est possible que l'existence d'une traduction dans la langue cible fasse une certaine pression sur la deuxième traduction : peut-être le traducteur veut remanier son texte d'une manière plus libre, au lieu d'installer une nouvelle version du même texte. Bien que Saumont affirme n'avoir jamais lu *L'attrape-cœurs* par Rossi, il est possible qu'elle voulût que sa version se distingue de la traduction existante.

4. Anglicismes

Les anglicismes sont un phénomène intéressant en français. D'un côté les anglicismes, comme tous les emprunts, font partie du développement naturel de la langue. De l'autre, l'histoire du français connaît une longue tradition du contrôle par l'État. D'après *Le Petit Larousse* (2001) un anglicisme est une tournure ou une locution propre à la langue anglaise ou bien un emprunt à l'anglais. Dans ce contexte le terme anglicisme comprend également des emprunts d'origine anglaise des États-Unis, en autres termes, des américanismes.

La langue reflète l'évolution continue de divers domaines dans la société. Ce développement produit des nouvelles choses. Les nouveaux termes viennent de là-bas d'où viennent les nouveautés. Les emprunts, y compris les anglicismes, peuvent être un processus bénéfique pour la langue ; ils l'enrichissent. Pourtant, en ce qui concerne les anglicismes de nos jours, il y en a aussi quelques-uns qui sont inutiles car ils n'enrichissent pas le vocabulaire, vu que l'équivalent existe déjà en français.

Dans ce chapitre nous envisagerons l'usage des anglicismes sous un angle historique et leur situation en France aujourd'hui. Également nous présenterons une division des anglicismes en trois sous catégories : *emprunts*, *faux amis* et *calques*. La division se base sur les classifications présentées par Pergier (1989), Picone (1996) et Vinay et al. (1959). Néanmoins, les classifications peuvent être floues : quelquefois les anglicismes sont à cheval entre les diverses catégories. Aussi, il faut noter que l'origine d'un anglicisme peut rester obscure. Par exemple 'tennis' est un emprunt à l'anglais, bien que le substantif se trouve son origine dans le verbe français ; 'tenez'.

4.1 Point de vue historique

Au cours de l'histoire de la langue, le français a une tradition d'enrichir son vocabulaire en recourant aux emprunts des autres langues. Le plus remarquable est l'apport latin depuis l'époque du français vulgaire, le IX^e siècle. De nos jours, l'usage des emprunts latins est fixe, en sorte qu'ils ne se distinguent pas dans l'usage général (Mitterrand, 1981, 17-18). Le français contemporain contient aussi une gamme de mots empruntés d'issues des langues étrangères modernes. Les langues comme le grec, l'italien, l'espagnol, le portugais, l'arabe et l'allemand ont enrichi le vocabulaire français à cause des influences économiques et culturelles et des guerres entre le XV^e et XX^e siècles (Mitterrand, 1981, 19).

La proximité géographique, ainsi que les contacts proches dans les secteurs de la politique, de la société et de la culture ont favorisé l'introduction des emprunts anglais dans la langue française. Naturellement les deux langues se faisaient des emprunts mutuels : le français étant également la langue donneuse et l'anglais la langue emprunteuse (Picone, 1996, 24).

À partir du milieu du XVIII^e siècle, le français commence à emprunter des mots à l'anglais : les emprunts concernaient surtout le commerce, la vie coloniale, les sciences, la littérature et la vie politique (Picoche et al. 1991, 355). On doit noter qu'à l'époque les emprunts à l'anglais s'introduisaient dans la langue par l'intermédiaire des relations internationales parmi les classes aristocratiques et bourgeoises. Ainsi les anglicismes anciens appartenaient au registre 'de luxe' (Pergnier, 1989, 115). C'est le développement économique de l'Angleterre pendant le XIX^e siècle et surtout la révolution industrielle anglaise qui a causé une augmentation de termes d'origine anglaise (Picone, 1996, 24). Après le XVIII^e siècle, le français a perdu sa position dominante comme une langue prêteuse, devenant plutôt une langue emprunteuse (Chaurand, 1969, 113).

4.2 Anglicismes contemporaines

L'Académie Française estime que les anglicismes représentent environ 4-5% du vocabulaire courant (60 000 mots) aujourd'hui. Même si le nombre est assez modeste, l'anglais possède la position dominante comme langue source. En fait, les emprunts anglais constituent la moitié des emprunts aux langues étrangères au total. De nos jours la source principale est plutôt les États-Unis que la Grande-Bretagne : on devrait parler des américanismes. Aujourd'hui la puissance économique et politique des États-Unis assure la position de l'anglais comme la première langue mondiale ; l'anglais est devenu l'instrument de communication dans divers domaines internationaux.

Il ne faut pas négliger l'invasion de la culture américaine par l'intermédiaire des médias, de la publicité et de la musique pop. Également les journalistes les introduisent dans la langue parce que la grande majorité des informations internationales est en anglais (Pergier, 1989, 155). Par l'intermédiaire de la culture masse les anglicismes s'introduisent dans la langue quotidienne et ils touchent toutes les classes sociales, surtout la jeunesse.

Des anglicismes inutiles s'introduisent également dans la langue ; souvent ce sont des 'emprunts de mode' pour lesquels il existe un équivalent en français, mais le synonyme anglais est plus attirant à cause de l'air nouveau. L'usage de ces emprunts peut être confus. Le terme 'franglais' décrit un mélange d'éléments caractéristiques de l'anglais et du français (Pergnier, 1989, 159). Quelquefois les anglicismes peuvent causer des problèmes au niveau de la grammaire ; les structures erronées se trouvent surtout dans les mauvaises traductions. Nous étudierons le développement des anglicismes dans la partie d'analyse.

Pour les raisons représentées ci-dessus, les attitudes envers des anglicismes dans la langue sont plus ou moins variables. On pense que 'l'invasion' du français par les mots anglais pollue la langue. Il est vrai que le nombre des anglicismes a augmenté depuis une

cinquantaine d'années. Néanmoins, l'Académie Française prétend que le nombre d'anglicismes dans la langue est relatif ; que la plupart des emprunts à l'anglais appartiennent à des domaines spécialisés, leur fréquence dans la langue courante étant bien plus modeste. Aussi l'Académie Française considère l'influence anglaise sur le français au niveau phonologique, morphologique et syntaxique peu importante, ainsi que leur influence sur le système du français en entier.

En tout cas, le gouvernement français a pris des mesures pour protéger la langue. Depuis les années 1950 divers comités et organisations ont été fondés pour régler l'usage de la langue et pour l'expurger des emprunts à l'anglais (Grigg, 1997, 370). L'Académie Française travaille pour remplacer des anglicismes par des équivalents français. Un exemple réussi est le remplacement 'computer' par 'ordinateur' (Grigg, 1997, 371). La loi Toubon qui a été voté en 1994 est l'acte le plus important qu'on a récemment fait pour protéger la langue. En favorisant l'usage du français dans les domaines publics comme le transport, le commerce, la publicité et la média, cette loi se concentre sur les conférences et les textes scientifiques (Grigg, 1997, 372).

Pourtant, nous avons vu ci-dessus que des anglicismes enrichissent la langue dans les cas où un équivalent français n'existe pas et la langue n'a pas de moyens d'en fabriquer ; selon l'Académie Française leur usage est justifié et nécessaire. Aussi, dans les traductions littéraires les anglicismes peuvent être bénéfiques grâce à leur valeur exotique (Pergnier, 1989, 165). Cela veut dire que les anglicismes peuvent fonctionner comme un effet de style ; ils donnent de la couleur locale au texte.

4.3 Emprunts

Des emprunts sont des nouveaux mots, locutions ou morphèmes d'origine anglaise qui s'introduisent dans la langue (Picone, 1996, 4). Grâce à leur prononciation et

transcription étrangères ces emprunts sont souvent facilement reconnaissables (Pergier, 1989, 30).

Normalement un emprunt s'introduit dans la langue lorsqu' on a besoin d'un nouveau mot pour désigner un nouveau concept pour lequel la langue ne possède pas d'équivalent. (Peigner, 1989, 61). À part l'enrichissement du vocabulaire, les emprunts ont également d'autres fonctions dans la langue. L'introduction des termes étrangers s'explique aussi par le désir d'exprimer la nouveauté et la modernité ; ainsi les emprunts attachent une nouvelle image à un vieux concept (Peigner, 1989, 68).

En passant de l'anglais en français, un emprunt subit une adaptation plus ou moins complète. Il en résulte que l'origine de l'emprunt peut devenir opaque pour les locuteurs francophones, ou d'un autre côté l'adaptation peut rendre l'anglicisme méconnaissable pour les anglophones. Dans les sous-chapitres suivants nous présenterons l'intégration des emprunts du point de vue grammaticale, sémantique et phonétique.

4.3.1 Intégration grammaticale

Comme l'anglais ne connaît pas le système de genre, on doit intégrer des noms anglais dans les catégories masculine / féminine en passant de l'anglais en français. La plupart des emprunts se trouvent sous le genre masculin, bien qu'il existe quelques exceptions ; par exemple 'une star' qui fait référence à 'une vedette' française (Pergier, 1989, 41). Néanmoins, le genre peut changer avec le temps ; c'est le cas de l'emprunt 'interview' qui étant enregistré comme féminin dans les dictionnaires est devenu masculinisé plus tard (Pergier, 1989, 40).

Un nombre remarquable d'emprunts à l'anglais se terminent par -ing. En anglais ce suffixe peut marquer plusieurs fonctions grammaticales comme adjectif, nom d'action, verbe progressive, gérondif etc. (Picone, 1996, 355). Pourtant, le français ignore ces

emplois différents et il en résulte qu'en arrivant en français la terminaison -ing perd son statut grammatical. Souvent elle obtient un statut nominal strict, par exemple 'un parking' (Pergier, 1989, 40). Dans plusieurs cas les Français préfèrent l'usage tronqué avec la terminaison -ing (Picone, 1996, 357). Un exemple se trouve dans *L'attrape-cœurs* : 'un smoking' (J-B.R, 184) qui est tronqué de 'smoking jacket' anglais.

La plupart des emprunts à l'anglais dans la langue courante sont des mots monosyllabiques. Une explication pour cela est la brièveté qui facilite la prononciation et la mémoire d'un mot étranger. Par exemple 'job' et 'bar' dans *L'attrape-cœurs* représentent des emprunts monosyllabiques. Néanmoins, dans la partie d'analyse nous verrons que le corpus comprend également des mots composés. En tout cas, la langue courante favorise les emprunts courts. C'est pourquoi quelques emprunts subissent la réduction. La *truncation* réduit les mots à une ou deux syllabes. Un exemple est un mot français 'sympa' qui est tronqué de 'sympathique'. L'autre possibilité est la *métonymie* ; c'est-à-dire "réduction de l'ensemble des composantes d'un terme à l'une de ses composantes" (Pergnier, 1989, 46). Un exemple dans *L'attrape-cœurs* est 'basket', métonymie du composé 'basketball'.

4.3.2 Intégration sémantique

Souvent les emprunts qui s'introduisent dans la langue sont monosémiques ; c'est-à-dire, l'emprunt avec une seule référence (Picone, 1996, 4). Pourtant, il est rare que des emprunts soient monosémiques dans la langue donneuse ; plus fréquemment un mot anglais est polysémique. Pourtant, en arrivant en français l'emprunt consiste à introduire seulement une désignation (Pergnier, 1989, 53). Un exemple que nous avons déjà présenté est l'emprunt 'star' : en anglais il fait référence à des célébrités aussi bien qu'à des astres. En français, néanmoins, 'une star' désigne uniquement une personne couronnée de succès (Picone 1997, 250).

Au fil du temps un emprunt monosémique peut subir des changements par l'intermédiaire desquels il devient polysémique. Un exemple est l'emprunt 'tennis' dont le sens origine étant 'jeu', peut aujourd'hui signifier 'court', 'chaussures' ou 'tournoi' selon le contexte (Picone, 1997, 4). Nous reviendrons à ce phénomène de plus près dans la partie d'analyse.

4.3.3 Intégration phonétique

Pour la grande majorité des francophones les emprunts à l'anglais restent étrangers, surtout par leur transcription qui souvent reste intacte. Pourtant, la prononciation qui se base sur l'écrit, subit une adaptation française. Dans le passage en français les emprunts obtiennent une nouvelle prononciation qui les rend souvent méconnaissables à une oreille anglophone (Pergnier, 1989, 34). Il en résulte qu'il existe diverses variantes selon des différentes catégories de population. Ceux qui connaissent l'anglais un peu suivent le modèle anglais, mais pour la plupart de la population les emprunts sont rephonétisés. Les divers modèles de prononciation résultent de l'emploi des emprunts ; par exemple pour la jeunesse des anglicismes représentent l'argot, pour les scientifiques et les instruits il s'agit plutôt du vocabulaire technique (Peignier, 1989, 35).

4.4 Calques

Le Petit Larousse définit un calque comme "transposition d'un mot ou d'une construction d'une langue dans une autre par traduction". En autres termes on emprunte à la langue étrangère le syntagme et on traduit littéralement les mots qui le composent (Vinay et al. 1959, 47). Les calques peuvent apparaître au niveau grammatical ou au niveau lexical. Les calques grammaticaux apparaissent surtout dans les traductions fautives, mais

contrairement aux autres anglicismes, ils restent dans les traductions ; c'est assez rare qu'ils s'introduisent dans la langue spontanée (Pergnier, 1989, 94).

Au niveau lexical il y a divers types de calques. Les *calques sémantiques* sont des mots ou des expressions d'origine français dont le sens change à cause d'un contact de l'anglais (Picone, 1996, 95). Ce contact sémantique peut avoir une influence restrictive ou extensive sur le sens. Le verbe 'réaliser' offre un exemple: Traditionnellement 'réaliser' en français désigne 'rendre réel' mais à cause de l'influence anglaise le verbe a acquis un autre sens : 'se rendre compte de'.

Un *calque structurel* est en question quand le contact avec l'anglais crée une imitation structurelle (Picone, 1997, 90). Le calque structurel peut transférer des dénominations d'une langue à l'autre d'une manière harmonieuse ; les calques bien formés ne se distinguent pas du système de la langue française. C'est le cas avec 'gratte-ciel' qui transmet l'image du mot anglais 'sky-scraper' (Pergnier 1989, 90). Les calques structurels peuvent avoir un effet sur la syntaxe, un exemple est l'inversion de l'ordre de nom-adjectif. Nous savons qu'en anglais l'adjectif précède syntaxiquement le nom, contrairement au français dans lequel le nom normalement précède l'adjectif. Pourtant, certains calques causent un changement dans l'ordre fixe en français (Pergnier, 1989, 96). Un exemple se trouve dans *L'attrape-cœurs* ; on dit 'surprise-party' au lieu de 'party-surprise'.

Par contre, l'usage d'un calque hybride peut causer confusion quand il mélange les signifiants et signifiés sans rendre l'idée par le syntagme calqué Par exemple 'traverse de chemin de fer' se basant sur 'railway crossing' (Pergnier, 1989, 91).

4.5 Faux amis

On appelle des faux amis les mots qui donnent un sens anglais à un mot qui par sa forme semble être français. À cause de leur caractère trompeur, la majorité des

francophones d'aujourd'hui ne comprennent pas qu'il s'agit également d'anglicismes (Pergnier 1989, 73).

L'histoire des faux amis date du XI^e siècle, de la conquête de l'Angleterre par les Normands. Par la suite une population parlant une variété de français, anglo-normand, s'est installée aux îles britanniques pour occuper les positions de pouvoir. Le français s'est imposé comme la langue de l'administration et du commerce (Picoche et al. 1991, 141). Les contacts étroits linguistiques entre le français et l'anglais ont duré deux siècles jusque début du XII^e siècle quand la reconquête de la Normandie a lieu. Pendant cette époque le vocabulaire de l'anglais s'est enrichi d'un grand nombre de mots. L'invasion du français a concerné tous les niveaux de la langue, mais surtout le vocabulaire urbain, administratif, intellectuel et religieux (Picoche et al. 1991, 142).

Cet apport remarquable des mots français en anglais est la source des nombreux faux amis (Pergnier, 1989, 74). À cause de l'évolution ultérieure de deux langues, quelques faux amis qui se ressemblent plus ou moins par leur forme, ont pris un sens différent. Un exemple est la différence du sens du mot 'trouble' ; en français il désigne 'confusion' alors qu'en anglais il se réfère à 'un problème' (Nivanka et al. 1997, 253).

Les faux amis les plus fréquents sont ceux que Vinay et al. (1959, 71) appellent des *faux amis partiels* ; une partie du sens de ces faux amis est à commun. Les faux amis partiels se distinguent par les registres différents. Bien que leur sens soit semblable, ils se distinguent par les registres différents auxquels ils appartiennent ; à la langue littéraire ou à la langue usuelle. Par exemple 'condoléances' en français appartient au registre littéraire et usuel, tandis que l'anglais utilise 'condoleances' dans la langue littéraire et 'sympathy' dans la langue usuelle (Vinay et al. 1959, 72).

5. Gros mots

On peut considérer les jurons comme un phénomène plus ou moins universel ; à part de quelques nations, toute culture a un moyen de jurer dans sa langue (Hughes, 1991, 3). Les jurons et la culture vont de pair ; ce sont des tabous dans la culture autour desquels les jurons se sont produits. Même si quelques tabous peuvent être étroitement liés à la culture, il y en a quelques uns qui sont communs à toutes les cultures ; un exemple est la mort (Hughes, 1991, 10). Également le ton des mots peut varier d'une langue à l'autre. Un exemple est le mot français 'vache' qui a un ton péjoratif. Tels mots peuvent causer des problèmes pour le traducteur qui essaye de les traduire d'une langue en une autre.

L'usage des jurons dépend des attitudes répandues dans la société. La société se compose de divers groupes sociaux. Ainsi l'usage des jurons peut-il varier beaucoup selon les groupes, dépendant de l'âge, la formation, l'origine ethnique etc. du locuteur. Dans son oeuvre *Bad Language* (1990, 63-64) Andersson traite les attitudes envers les jurons : souvent on utilise des jurons par manque des meilleures expressions. Autrement dit, l'usage répétitif de jurons limite le vocabulaire. Ainsi les jurons commencent-ils à dominer la parole. Pour cette raison les jurons marquent un vocabulaire limité en donnant l'air sot ou paresseux au locuteur. Pourtant, les jurons sont irremplaçables dans certaines situations. Il faut remarquer qu'au fil du temps les attitudes envers les jurons tendent à changer.

Les gros mots font partie de la narration dans *The Catcher* dans la mesure où la grossièreté est devenue la marque de style du roman. Le français et l'anglais ont leurs propres traits caractéristiques pour exprimer les émotions et les idées fortes par les gros mots. Dans ce chapitre nous étudierons l'origine des gros mots ainsi que nous ferons la différence entre 'le juron' et 'l'injure'. Également nous étudierons les gros mots dans *The Catcher in the Rye*.

5.1 Origine

Dans son analyse, Guiraud (1975, 11-12) constate que la nature de la langue vulgaire trouve son origine dans la société divisée en deux catégories : une élite aristocratique et le peuple à l'origine rurale. Cette société médiévale, naturellement dirigée par l'élite, considérait ses idéaux moraux et spirituels propres à la noblesse; un chevalier courtois étant la personnification de ces idéaux, tandis que les classes basses possédaient des valeurs moins désirées. Vu son origine historique, la vulgarité est une notion sociale. À part l'opposition sociale, on fait aussi une distinction entre 'l'esprit' et 'la matière'. Dans ce dualisme 'l'âme' (l'esprit) représente la supériorité, la bonté et les choses célestes et élevées tandis que 'le corps' (la matière) est inférieur, représentant les choses terrestres, mauvaises et basses (Guiraud, 1975, 18-19). La distinction entre des termes vulgaires et courtois dans la langue se base sur cette notion de dualisme (Guiraud, 1975, 20).

On ne doit pas confondre la vulgarité avec la grossièreté ou l'obscénité. La première fait référence à la langue du peuple, ayant un ton péjoratif des classes 'inférieures' (Guiraud, 1975, 10). Néanmoins, pour 'obscène' le Petit Larousse (2001) donne "qui blesse ouvertement la pudeur par des représentations d'ordre sexuel" et "qui choque par son caractère scandaleux ou immoral". Les nombreux mots obscènes font référence au corps, en d'autres termes, ils découvrent ce que les mots polis ou euphémismes couvrent (Mohr, 2003, 266). Par rapport à la grossièreté, Guiraud (1975, 12) note qu'étymologiquement 'gros' s'oppose premièrement au 'fin' et secondairement au 'fini'. Les produits comme le sel fin et le gros sel nous donnent un exemple ; gros veut dire non fini ou de basse qualité qui par métaphore s'oppose au poli dans la culture. Pour définir la nature de 'grossier', Le Petit Larousse distingue quatre significations principales : (1) qui est de basse qualité, (2) qui est fait sans délicatesse, (3) qui manque d'intelligence ou de

culture et (4) qui est contraire à la bienséance. L'usage des gros mots mène à la dévalorisation des choses et inévitablement de l'interlocuteur (Guiraud, 1975, 25). C'est surtout le cas avec les 'injures' et les 'jurons' que nous étudierons ci-dessous.

5.2 Définition

Guiraud (1975, 28) affirme que linguistiquement toute action se base sur la relation transitive de sujet-objet ; un verbe transitif possède l'objet représentant le patient qui subit l'action, le sujet étant l'agent qui cause l'action. Psychologiquement cette relation est universelle et elle a un rôle important dans notre expérience intime; elle représente la relation entre moi et le monde. La psychologie sépare le matériel de l'esprit en distinguant les trois grandes fonctions de la psyché : intelligence, affectivité et volonté (ou bien action). Ces fonctions ont les équivalents qui se réfèrent au corps visible: la tête, la poitrine et le ventre et le sexe (Guiraud, 1975, 7-8). Les références aux parties les plus basses du corps servent traditionnellement de source pour les termes grossiers.

Pour définir un gros mot, Andersson (1990, 53) présente trois facteurs: (1) le gros mot fait référence au tabou ou à quelque chose qui est stigmatisé dans la culture. (2) Le gros mot ne peut pas être traduit littéralement. (3) Souvent il exprime des attitudes et des sentiments forts. Prenons un exemple : 'Merde' fait référence au déchet biologique qu'on peut considérer comme un tabou dans la société. Portant, le mot a perdu son sens original ; il symbolise la non-valeur (*Dict. des injures* 1984). Au ce sens 'merde' est employé pour exprimer les sentiments négatifs comme l'interjection 'merde!' forme 'l'universelle expression de refus' (Guiraud, 1975, 96). Pourtant, il faut noter que le contexte exerce une grande influence sur le ton de juron. Tout juron ne se trouve pas sous forme d'interjection séparée de la phrase. Pour définir un juron qui est lié à la phrase, il faut prendre en compte toute la phrase. Nous traiterons ce sujet plus précisément dans la partie d'analyse.

5.3 Injure

‘Injure’ est défini dans le dictionnaire *Trésor de la langue Française* comme “Geste, procédé, parole ou écrit adressées directement et délibérément à une personne pour l’offenser”. On peut analyser le rapport entre le sujet et l’objet de l’injure comme celui de force ; l’agent (sujet) attaque le patient (objet) qui résiste au désir du sujet. Autrement dit, on dévalorise l’objet (Guiraud, 1975, 32). Par exemple : lorsqu’on dit “Je ne peux pas encaisser ce fils de pute” (J-B.R, 35) il s’agit d’une calomnie. Injurier, c’est adresser ses paroles directement à l’interlocuteur : “Allez, enlève-toi de là, espèce de salaud” (J-B.R, 61). C’est pourquoi l’injure est toujours offensante. On doit noter que la présence de l’interlocuteur n’est pas indispensable à l’injure ; malgré son absence, on peut s’adresser les paroles à l’interlocuteur. (Guiraud, 1975, 35). Voyons un exemple dans *The Catcher* ; on peut considérer les mots ‘Je t’enc’ [sic] (A.S, 243) écrits sur le mur comme une injure, c’est une insulte contre la personne qui les lit.

À cause de leur nature offensante, le plus souvent les injures se trouvent soit sous la forme du vocatif : ‘imbécile’, soit sous la forme de l’impératif “Enlève-toi de là, espèce de salaud !” (J-B.R, 61) (Guiraud, 1975, 37). Par l’intermédiaire de la redondance on peut intensifier la force d’une injure (Guiraud 1975, 38) : on peut recourir à la répétition : “Bon Dieu de bon Dieu” (A.S, 55), ou à l’expansion: “T’es rien qu’une saloperie sinistre crétin” (A.S, 59). L’hyperbole et la généralisation sont propres à l’injure: “C’est bien le problème avec les crétins de ton espèce” (A.S, 59). Guiraud (1975, 34) fait remarquer que les injures expriment surtout une émotion ; c’est-à-dire, leur champ sémantique peut être vaste. Ainsi un mot comme ‘con’ peut désigner tout le monde ou bien ‘merde’ peut fait référence à tout.

5.4 Juron

La désignation de juron dit : “exclamation offensante ou blasphématoire traduisant sous forme d’interjection une réaction vive de dépit ou de colère” (*le Petit Larousse*, 2001). Une distinction nette entre l’injure et le juron est que le juron ne s’adresse pas à une personne précise, la nature du juron est plus générale ; il exprime plutôt un sentiment fort. Par exemple : “Bon Dieu ! Ça fait mal”. En général les jurons se trouvent dans les interjections : “Oh, bon Dieu !” et dans les phrases : “Je veux vendre cette foutue voiture” (Guiraud, 1975, 21). Aussi, il doit noter que la valeur émotionnelle de l’expression représente un facteur distinctif. Une exclamation positive comme “Bon Dieu que c’est beau !” n’est pas un juron ; elle manque la valeur négative ou péjorative qui est propre au juron.

Traditionnellement le juron trouve son origine dans le blasphème ; la Bible interdit de prendre le nom de Dieu en vain (Hughes, 1991, 6). Par exemple : “ Dieu me damne si je mens” (J-B.R, 84). Les jurons sont des exclamations négatives appelant la divinité en témoin qu’on peut diviser en trois groupes ; *l’imprécation* demande à Dieu de punir l’adversaire, *le jurement* appelle Dieu témoigner la colère, et *le blasphème* accuse Dieu de la situation injuste (Guiraud, 1975, 107). Aussi on peut jurer devant diable : “Le diable t’emporte” (J-B.R, 57). Les jurons de telle sorte ont une valeur blasphématoire ; on recourt à ‘diable’ lorsqu’on pense que l’on a été trompé par Dieu (Guiraud, 1975, 110). Il en résulte que ‘diable’ marque surtout l’inquiétude ou bien la surprise. C’est le cas avec les exemples suivants de *L’attrape-coeurs* ;

13a. *Que diable veux-tu que je fasse ?* (J-B.R, 64).

13b. *À quoi diable rimait ce bagarre, d’ailleurs ?* (J-B.R, 65).

Souvent les jurons possèdent de nombreux substituts euphémiques. C'est le cas surtout avec des jurons forts comme Dieu et diable ; par exemple au lieu de Dieu on dit 'sacré bleu' (Hughes, 1991,12).

Étymologiquement 'jurer' signifie "prononcer solennellement un serment en engageant un être ou une chose que l'on tient pour sacrés" (*le Petit Larousse*, 2001). Même si l'origine sacrée définit la forme et l'emploi du juron, aujourd'hui cette origine religieuse peut être obscure. Guiraud (1975, 102-103) présente quelques caractéristiques qui sont propres aux jurons aujourd'hui : Premièrement ils ont tendance à 'perdre leur valeur juridique'. La valeur juridique fait référence au public devant lequel on fait un serment. Deuxièmement, les jurons tendent à perdre 'leur origine sacrée'. En fait, Hughes (1991, 237) fait remarquer qu'au cours des décennies passées les jurons blasphématoires sont devenus archaïques dans les sociétés occidentales et ils ont été remplacés par les gros mots qui font référence à la sexualité et au corps. Ainsi les jurons de nos jours sont plutôt des gros mots comme 'merde', 'bordel' etc. Guiraud (1975, 104) appelle tels gros mots des jurons laïques.

5.5 Jurons dans *The Catcher in the Rye*

Un coup d'œil sur les jurons dans *The Catcher* révèle que la langue du roman n'est pas tellement obscène. Bien sûr il ne faut pas oublier que les tabous changent au cours des décennies ; les mots qui étaient stigmatisés dans la société américaine dans les années 1950, peut-être ne le sont plus aujourd'hui. Même si la fréquence de jurons est haute dans le roman, la plupart des jurons plutôt remplissent les phrases que expriment le sentiment fort. Andersson (1990, 53) l'appelle 'l'usage rituel' et il constate que les jurons ne doivent pas toujours être émotifs. Cet usage rituel diminue la force des jurons. Nous pouvons constater que contrairement le grand nombre de jurons fait le texte moins fort.

La gamme des jurons d'Holden n'est pas très vaste, mais bien usé. Holden n'utilise que quelques expressions, mais il ne fait d'une manière répétitive : les jurons comme 'god', 'goddamn', 'damn' et 'hell' et les injures comme 'sonuvabitch' et 'bastard' dominent son vocabulaire. Le vocabulaire limité s'expliquera par la nature des jurons ; ils ont tendance à devenir les mots dominants du locuteur, en diminuant le vocabulaire (Andersson, 1990, 38). Aussi, le nombre limité des jurons est caractéristique de l'anglais (Andersson 1990, 58).

La nature blasphématoire est à commun à la plupart des jurons dans *The Catcher*. Les mots comme 'God' et 'Jésus' avec leurs variations et les expressions figées comme 'For God's sake' et 'God damn it' représentent les jurons les plus forts dans le roman. Cela fait allusion aux tabous d'origine religieuse dans la société américaine de cette époque-là.

Il faut noter qu' Holden n'utilise pas de mots les plus grossiers. Par exemple, le mot 'fuck' qu'il réprovoque strictement, se présente seulement cinq fois dans le texte et jamais dans la parole d' Holden. Comparée à la langue utilisée par la jeunesse dans le roman, le nombre de jurons dans le vocabulaire de Holden n'est pas particulièrement haut. En fait, les jurons moins forts forment à peu près la moitié de la gamme des jurons de Holden. Les jurons 'damn' et 'hell' sont blasphématoires, mais ils sont éloignés de leur origine. Les divers contextes dans lesquels ils apparaissent dans le corpus en fait la preuve.

14a. *Helluva pretty girl* (J.D.S, 172).

14b. *Drôlement jolie fille* (A.S, 228).

Le nombre des injures est plus bas dans le roman. C'est parce que la plupart du texte se compose de narration, il y a moins de dialogue. Il en résulte que la plupart des injures d' Holden sont plutôt des calomnies :

15a. *I even think I miss that goddamn Maurice* (J.D.S, 192).

15b. *Je crois que même cette pourriture de Maurice me manque* (J-B.R, 283).

Les injures les plus forts dans le roman sont 'bastard', 'sonuvabitch', 'jerk' et 'moron'. Dans le roman uniquement ces jurons sont adressés directement à un personnage.

16a. *You are a dirty moron* (J.D.S, 93).

16b. *T'es qu'un sale connard* (A.S, 127).

Même si les injures sont toujours offensantes, dans le roman leur force est variée. Ils sont utilisés dans divers contextes de sorte qu'ils atteignent un sens complètement différent. Par exemple 'a friendly bastard' peut signifier 'un mec'. Aussi, l'injure qu'Holden utilise quand il est en colère est 'sonuvabitch'. Pourtant, les exemples nous montrent que la valeur de cette injure est variable :

17a. *You are a dirty stupid sonuvabitch of a moron* (J.D.S, 39).

17b. *Tu'es rien qu'une saloperie de sinistre crétin* (A.S, 59).

18a. *You had to feel a little sorry for the sonuvabitch* (J.D.S, 34).

18b. *Il fallait avoir de pitié de ce fol enfant de putain* (J-B.R, 55).

19a. *I just let the sonuvabitch drip* (J.D.S, 137).

19b. *Je me contentai de laisser l'enfant de pute s'égoutter* (J-B.R, 203).

L'exemple 17 exprime un sentiment fort : en combinant plusieurs jurons ou mots de ton négatif, on peut exprimer une colère extrême. L'exemple 18 fait référence à un copain d'Holden. Dans ce contexte 'sonuvabitch' a un ton plutôt humoristique. Aussi c'est le cas dans le 19ème exemple dans lequel 'sonuvabitch' se réfère à la tête d' Holden. .

Nous pouvons constater que les jurons dans *The Catcher* servent d'effet de style. Ils représentent la langue argotique; malgré le mot 'fuck', qui représente l'obscénité, aucun juron isolé n'a de statut spécial dans le roman. Les jurons dans *The Catcher* forment un tout auquel l'usage créatif est commun ; leur ton peut varier d'un sentiment fort à une expression humoristique. C'est le contexte qui définit la valeur du juron dans *The Catcher in the Rye*.

6. Analyse: Anglicismes

Pendant les décennies passées l'augmentation du nombre des anglicismes de tous les emprunts a été écrasante. C'est la culture américaine qui a introduit les emprunts qui concernent surtout la langue de la jeunesse. Pour cette raison les deux traductions du roman *The Catcher* représentent un corpus intéressant : on peut supposer que les traductions de la langue argotique américaine sont favorables aux occurrences des anglicismes. Selon notre hypothèse préliminaire le nombre d'anglicismes aurait dû augmenter.

L'analyse se concentrera sur l'acceptation des anglicismes en français des années 1950 à la fin de la décennie de 1980. Nous étudierons les anglicismes qui sont communs aux traductions par Rossi et par Saumont, et ceux qui se trouvent seulement dans une de ces traductions. Dans cette analyse on étudiera les anglicismes du point de vue grammatical ainsi que du point de vue sémantique. Au plan sémantique nous traiterons la contribution de ces anglicismes au français. Pourtant, il faut remarquer que le but n'est pas de juger leur existence dans la langue ; nous intéresserons plutôt aux changements dans l'acceptation de ces anglicismes en français pendant la période de 33 ans. Nous étudierons également leur développement sémantique. Au niveau grammatical nous intéresserons au statut grammatical des anglicismes et aussi à leur intégration en français. En traitant leur l'adaptation grammaticale dans la langue aussi que leur développement sémantique nous essayerons de voir quelques tendances qui se sont produites dans l'introduction des anglicismes en français en 33 ans.

6.1 Anglicismes traduits par Rossi et Saumont

À peu près la moitié des anglicismes du corpus se trouvent dans les deux traductions. Nous supposons que ces anglicismes sont établis dans la langue par leur usage: leur occurrence dans les deux traductions désigne que ces emprunts se sont fixés dans la langue française. La liste ci-dessous se compose des mots qui ont au moins une occurrence dans les deux traductions.

<i>Football</i>	<i>Dollar</i>	<i>Steak</i>
<i>Boy scouts</i>	<i>Drugstore</i>	<i>Week-end</i>
<i>Basketball</i>	<i>Jeans</i>	<i>Sex appeal</i>
<i>Caddie</i>	<i>Cow-boy</i>	<i>Sexy</i>
<i>Baseball</i>	<i>Chewing gum</i>	<i>Gentleman</i>
<i>Hockey</i>	<i>Gangster</i>	<i>Sweater</i>
<i>Tennis</i>	<i>Ranch</i>	<i>Barman</i>
<i>Match</i>	<i>Wagon</i>	<i>Bar</i>
<i>Golf</i>	<i>Coca</i>	<i>Manager</i>
<i>Score</i>	<i>Hamburger</i>	<i>Vitamine</i>
<i>Snob</i>		

Nous avons constaté dans le chapitre IV que normalement les emprunts s'introduisent dans la langue avec les nouvelles choses. Cette affirmation est vraie surtout avec les anglicismes de la liste. Les noms des sports comme 'basketball', 'baseball', 'tennis', 'golf' et 'hockey' ainsi que les noms des produits comme 'jeans', 'hamburger' et 'coca' représentent des inventions issues de la culture anglo-américaine.

Pourtant, on doit noter que le pays donneur n'est pas toujours l'inventeur, le produit peut être uniquement introduit par l'intermédiaire du pays. La culture de masse américaine, qui domine la culture populaire, explique l'existence des emprunts comme 'sex-appeal' et 'sexy'. Dans la liste, quelques mots sont étroitement liés à la société américaine; les emprunts comme 'dollar' et 'ranch' ne possèdent pas d'équivalents en français tout simplement parce que ces choses n'appartiennent pas à la vie française. Ces anglicismes diffèrent des équivalents français par leur côté culturel; par exemple 'cow-boy' n'est pas pareil à 'garçon des bœufs'.

Dans la liste on trouve également des anglicismes qui ne contribuent rien à la langue car on peut les remplacer par les équivalents français. Des bons exemples de tels anglicismes sont ‘match’ et ‘snob’. C’est probablement à cause de leur nature argotique qu’ils se sont introduits dans les traductions ; ils représentent la langue parlée.

6.1.1 Intégration sémantique

La plupart des anglicismes de la liste sont monosémiques. Les mots comme ‘ranch’ et ‘dollar’ sont des bons exemples ; ils sont limités sémantiquement parce que ils se réfèrent uniquement aux choses américaines qui n’existent pas en France.

Notre corpus montre qu’un anglicisme n’est pas toujours l’équivalent du mot anglais. Dans le corpus on trouve un exemple où l’anglicisme en français n’est pas l’équivalent du mot anglais : ‘match’ ne remplace pas l’équivalent anglais ‘match’, mais le mot ‘game’.

20a. *Basketball game* (J.D.S, 25).

20b. *Match de basketball* (J-B.R, 42).

En fait, c’est le cas avec tous les exemples dans ces traductions dans *L’attrape-cœurs* ; ‘match’ n’apparaît pas dans le texte anglais. Sémantiquement l’emprunt ‘match’ se diffère un peu de l’équivalent anglais ‘game’. Nous avons traité ce phénomène ci-dessus ; souvent les emprunts ont un champ sémantique différent dans la langue source et la langue cible.

En comparant les traductions on trouve les anglicismes qui ne sont pas consacrés par leur usage en français. Voyons un exemple sur la traduction de ‘football’ par Rossi et Saumont.

21a. *Jouer au ballon* (J-B.R, 10).

21b. *On se faisait des passes de foot* (A.S, 13).

22a. *C’était le samedi du match de football contre Saxton Hall* (J-B.R, 8).

22b. *On est donc le samedi du match de foot contre Saxton Hall* (A.S, 10).

Les exemples montrent que Rossi n'utilise pas autant d'anglicismes que Saumont : dans sa traduction Rossi emploie des anglicismes et des expressions françaises parallèlement. Il semble que dans les années 1950 l'usage de 'football' n'était pas tellement répandu. La variation peut s'expliquer par le développement sémantique que les anglicismes subissent.

Voyons quelques exemples sur la traduction de 'gangster' et 'manager' :

23a. *Manager of the fencing team* (J.D.S, 3).

23b. *Manager de l'équipe d'escrime* (J-B.R, 10).

23c. *Manager de l'équipe d'escrime* (A.S, 11).

24a. *Boy, you can play that goddamn piano/.../ You need a manager?* (J.D.S, 137).

24b. *Mon vieux, vous êtes doué pour la saleté de piano/.../ Vous avez besoin d'un imprésario ?* (J-B.R, 204).

24c. *Ouah, tu joues vachement bien du piano/.../T'as pas besoin d'un manager ?* (A.S, 185).

25a. *Pency was full of crooks* (J.D.S, 3).

25b. *Pency était rempli de faucheurs* (J-B.R, 11).

25c. *Pencey, c'est rempli de gangsters* (A.S, 12).

26a. *That big, tough guy that plays gangsters and cow-boys all the time?* (J.D.S, 129).

26b. *Joe Blow, ce grand dur qui joue tout le temps les gangsters et les cow-boys ?* (J-B.R, 192).

26c. *Ce grand dur qui joue les gangsters et les cow-boys ?* (A.S, 17).

On voit que Saumont utilise les anglicismes avec un sens plus large que Rossi. Rossi utilise 'manager' seulement lorsqu'il fait référence aux sports. Nous pouvons en tirer une conclusion que le champ sémantique de cet emprunt s'est agrandi durant les trois décennies. Quant à la traduction de 'gangster', on peut également supposer qu'il est devenu plus fréquent en français et que son usage est répandu depuis les années 1950 ; il peut désigner autre chose qu'un criminel. Pourtant, il faut noter que l'exemple anglais numéro 25 est 'crook'. Sémantiquement 'crook' correspond à 'faucheur'. Cet anglicisme n'a pas été introduit dans la langue par l'intermédiaire de traduction. Plutôt, il appartient au vocabulaire de Saumont.

Un exemple intéressant est la variation de l'anglicisme 'sweater' :

27a. *Sweater* (J.D.S, 71)

27b. *Sweater* (J-B.R, 107)

27c. *Sweater* (A.S, 99)

28a. *Sweaters* (J.D.S, 107)

28b. *Chandails* (J-B.R, 159)

28c. *Pull-overs* (A.S, 145)

29a. *Sweater* (J.D.S, 154)

29b. *Chandail* (J-B.R, 228)

29c. *Pull* (A.S, 206)

Pour traduire 'sweater' Saumont utilise trois anglicismes différents. Le fait que Rossi a recouru au équivalent français deux fois, indique que l'emprunt 'sweater' n'était pas encore consacré par son usage en français dans les années 1950. En revanche, on peut conclure de la traduction par Saumont que dans les années 1980 'chandail' était vieilli dans la langue parlée de la jeunesse. Sémantiquement 'sweater', 'pull' et 'pull-over' sont pareils. L'introduction de trois anglicismes au même sens paraît une exagération. Pourtant, on doit noter que 'pull' est la forme abrégée de 'pull-over' ; la tendance de la langue de réduire les mots explique l'existence de ce mot abrégé. On peut constater que l'introduction de ces anglicismes reflète le développement naturel de la langue ; aussi les emprunts peuvent être remplacés par d'autres emprunts.

6.1.2 Intégration grammaticale

À l'exception de l'adjectif 'sexy' et 'snob', qui peut aussi être adjectif, les anglicismes de la liste sont des substantifs. La grande majorité des anglicismes sont passés en français tels quels, sans intégration grammaticale. C'est pourquoi on trouve dans la liste 'chewing-gum' et 'smoking' qui portent la terminaison -ing, qui est sémantiquement vide en français. Parmi les anglicismes de la liste, uniquement la forme de l'emprunt 'vitamine' a été assimilé en français par la terminaison -e. Aussi 'coca' est la forme réduite de 'coca-cola'. Nous avons vu que les substantifs s'introduisent dans la langue le plus facilement que les autres classes de mots. Le corpus offrit un exemple intéressant sur cette tendance :

30a. *A kind of a snobbish person* (J.D.S, 50).

30b. *C'était un type prétentieux* (J-B.R, 77).

30c. *Il était plutôt snob* (A.S, 73)

31a. *Him being such a big snob* (J.D.S, 77).

31b. *Être tellement prétentieux* (J-B.R, 115).

31c. *Vu qu'il est tellement snob* (A.S, 106).

32a. *He was a big snob* (J.D.R, 128).

32b. *C'était un grand snob* (J-B.R, 191).

32c. *Un vrai snob* (A.S, 174).

Les exemples corroborent cette affirmation ; ‘snob’ apparaît dans la traduction par Rossi uniquement comme substantif ; ‘un vrai snob’. En revanche, Saumont l’utilise aussi comme adjectif. Nous pouvons en tirer une conclusion que en trois décennies l’usage de ‘snob’ s’est répandu dans la mesure où il s’est introduit dans la langue également sous forme d’adjectif.

Nous avons remarqué ci-dessus que les emprunts à une langue étrangère sont souvent assez courts. Pourtant, il est intéressant de voir que la majorité des anglicismes dans la liste ne sont pas courts ; en fait, on y trouve plusieurs composés qui sont empruntés dans leur totalité, par exemple ‘week-end’, ‘gentleman’, ‘chewing-gum’ etc. Néanmoins, la comparaison les traductions montre la tendance de la langue à réduire des mots. Voyons quelques exemples :

33a. *Aux matches de football* (J-B.R, 29).
33b. *Au foot* (A.S, 11).

34a. *Match de basketball* (J-B.R, 42)
34b. *Match de basket* (A.S, 41)

Dans la traduction de Saumont ‘foot’ et ‘basket’ sont des formes abrégées. Ayant été consacrés en français, ces emprunts ont subi le ‘principe économique’ de la langue : au fil du temps les mots ont tendance à devenir plus courts. Les traductions par Saumont indiquent l’influence que le français a exercée sur ces exemples ; ils sont devenus moins étrangers dans la langue française.

Un signe de l’influence du français est l’usage vague du pluriel des anglicismes. Le corpus offre deux exemples sur le pluriel des anglicismes. Dans les deux traductions ‘jean’ est au pluriel : ‘jeans’ (J-B.R, 145) et ‘blue-jeans’ (A.S, 159). Dans l’usage général cet emprunt se trouve au singulier, conformément à ‘un pantalon’. Voyons un autre exemple :

35a. *A lot of candy and gum* (J.D.S, 108).
35b. *Un tas de bon-bons et de chewing-gums* (J-B.R, 161).
35c. *Plein de caramels et de chewing-gums* (A.S, 147).

En français l'emprunt 'chewing-gums' a eu la terminaison -s qui marque le pluriel. Le pluriel est un signe de l'intégration au français ; en anglais 'chewing-gum' ne possède pas de pluriel parce que c'est un nom de matière.

6.2 Différences entre les traductions

Le corpus contient également des anglicismes qui se trouvent uniquement dans l'une des deux traductions. À peu près la moitié de tous les anglicismes du corpus anglicismes apparaissent dans la traduction par Saumont, alors que la traduction de Rossi comprend uniquement trois anglicismes dans la liste ci-dessous. Nous en pouvons tirer la conclusion que les anglicismes représentent un phénomène assez récent. Pour la plupart de ces anglicismes il existe un équivalent en français ; ce sont des 'anglicismes de mode' qui se sont introduits dans la langue à cause de l'influence de la culture anglo-américaine. Voyons les anglicismes dans les traductions par Rossi et Saumont.

Rossi :

Ice-berg
Jitterbug
Knock-out

Saumont :

<i>Speech</i>	<i>Groom</i>	
<i>Bicause</i>	<i>Baby</i>	<i>Revolver</i>
<i>Tweed</i>	<i>Boogie-Woogie</i>	<i>Surprises-parties</i>
<i>Tee</i>	<i>Star</i>	<i>Show-biz</i>
<i>At home</i>	<i>Swingue</i>	<i>Leader</i>
<i>Swing</i>	<i>Srip-teaseuse</i>	<i>Liftier</i>
<i>Santa-Claus</i>	<i>de music-hall</i>	<i>Job</i>
<i>Station-service</i>		

6.2.1 Intégration sémantique

Un grand nombre de ces anglicismes font référence aux choses générales, contrairement aux anglicismes dans le chapitre précédent, ces anglicismes ne représentent ni inventions, ni choses culturelles. Uniquement 'tee', 'tweed', 'boogie-woogie' et 'swing'

appartiennent au vocabulaire spécial. ‘Swing’ est un exemple intéressant car il est polysémique ; dans le corpus il désigne la danse et le mouvement du joueur de golf. Les autres emprunts possèdent une seule référence. La comparaison des traductions montre que Rossi n’a pas traduit ‘le tee’, aussi il a remplacé ‘veste de tweed’ par ‘veste de chasse’ qui ne fait pas référence à l’étoffe. Il se peut que dans les années 1950 ces anglicismes ne se soient pas encore introduits dans la langue. Le corpus montre que ‘swing’ manque d’équivalent en français.

36a. *Not corny jitterbug* (J.D.S, 65).

36b. *Pas un jitterbug à la noix* (J-B.R, 98).

36c. *Pas le swing ringard* (A.S, 91)

37a. *You can cross over, do some corny dips or even jitterbug a little* (J.D.S, 158).

37b. *Ou même danser un peu de jitterbug* (J-B.R, 25).

37c. *Vous pouvez traverser ou faire toutes sortes de fantaisies, ou bien même un peu de boogie -woogie* (A.S, 211).

Ce sont de bons exemples des ‘anglicismes de mode’ qui désignent les phénomènes de la vie moderne. Il ne s’agit pas de nouvelles inventions, mais les termes sont modernes. Le corpus montre qu’au fil du temps, ‘jitterbug’ a été remplacé par ‘swing’ et ‘boogie-woogie’. Voyons encore quelques exemples :

38a. *Elle avait été strip-teaseuse de music-hall* (A.S, 81).

38b. *Elle faisait du déshabillage artistique* (J-B.R, 87).

39a. *Une de ces conneries de surprises-parties* (A.S, 156).

39b. *Quelque stupide partouze* (J-B.R, 171).

Sur la base de la traduction on peut justifier leur usage : les traductions françaises par Rossi sont un peu maladroites, on peut même dire que ‘partouze’ est une traduction fallacieuse.

Un cas intéressant est l’emprunt ‘knock-out’ ; il apparaît dans le texte anglais huit fois et Rossi a traduit toutes les occurrences par la même expression ‘mettre knock-out’. C’est une particularité dans la traduction de Rossi ; autrement sa traduction ne contient pas beaucoup d’éléments anglais. En revanche, Saumont n’a pas certaine expression pour traduire ‘knock-out’. Elle l’ignore le plus souvent, mais quelquefois elle la remplace par les expressions françaises.

40a. *Fille qui vous mettre réellement knock-out* (J-B.R, 103).

40b. *Fille qui vous tape vraiment dans l'œil* (A.S, 95).

Il faut de remarquer que la grande majorité des anglicismes dans la traduction par Saumont peuvent être considéré sémantiquement inutiles. Ce sont des emprunts qui n'apportent rien de nouveau au vocabulaire parce que le français possède déjà un équivalent. Un bon exemple est 'job' que Rossi a traduit par 'boulot'. Aussi il est intéressant que Saumont emploie 'show-biz', même si ce mot n'existe pas dans le texte original. Comme il s'agit d'une traduction littéraire, les anglicismes possèdent également d'autres fonctions ; pour un texte français ils donnent un air authentique.

6.2.2 Intégration grammaticale

La liste des anglicismes est grammaticalement variée. Même si la majorité d'anglicismes sont des substantifs, la liste comprend aussi un verbe, une préposition et une conjonction. Le fait que anglicismes dans la liste se sont introduits à différents niveaux grammaticaux de la langue, fait référence à l'acceptation plus ouverte des éléments étrangers dans la langue. Le plus souvent les anglicismes subissent l'intégration grammaticale française, mais il y aussi des éléments qui représentent le système langagier anglais.

6.2.2.1 À la française

La plupart des substantifs empruntés à l'anglais sont du genre masculin. Un exemple est 'liftier' qui a été adapté par la terminaison -ier. 'Strip-teaseuse' s'est intégré dans la catégorie féminine et pour résultat cet emprunt a eu une terminaison typique de la catégorie féminine française. Dans ce cas on peut trouver le changement assez radical, étant donné que le mot anglais est 'stripper'. Aussi l'emprunt 'star' s'est intégré au genre féminin, dû à l'équivalent français 'vedette', mais sans adaptation. Les exemples indiquent que

l'adaptation grammaticale n'est pas uniforme. Un exemple intéressant du pluriel à la française est l'emprunt 'surprises-parties' ; les deux substantifs du composé ont eu la terminaison –s qui est typique du français, mais qui n'existe pas en anglais. Pourtant, dans cet exemple l'adjectif précède du nom, c'est qui caractéristique de l'anglais.

Les verbes s'introduisent dans la langue moins fréquemment. Une raison pour cela est l'assimilation plus complexe à cause de la conjugaison. Dans le corpus verbe 'swinguer' a été assimilé à la française avec la terminaison –er.

41a. *Do you feel like jitterbugging a little bit, if they play a fast one?* (J.D.S, 65).

41b. *Ça vous dirait de danser un petit de jitterbug, s'il en jouent un rapide ?* (J-B.R, 98).

41c. *S'ils jouent quelque chose de rapide, on swingue un peu ?* (A.S, 91).

Rossi a recourt à un substantif anglais, même si dans la phrase de Salinger 'jitterbug' est un verbe. Ainsi l'occurrence du verbe 'swinguer' dans la traduction de Saumont fait-elle référence à l'acceptation plus ouverte des emprunts dans la langue française Voyons encore l'exemple que nous avons déjà noté ci-dessus :

42a. *A girl that knocks you out* (J.D.S, 68).

42b. *Fille qui vous met réellement knock-out* (J-B.R, 103).

Rossi a emprunté 'knock-out' et il l'a utilisé comme un substantif avec le verbe français, bien que ce soit un verbe dans le texte de Salinger. La traduction de Rossi n'inclut aucun verbe d'origine anglaise, ce qui fait preuve d'introduction rare des verbes étrangers dans la langue.

6.2.2.2 À l'anglaise

Quelques anglicismes apportent éléments étranges frappants dans la langue. Ce sont des emprunts qui s'introduisent dans les classes de mots qui normalement restent intacts. Par exemple il est assez rare que les prépositions étrangères s'introduisent dans la langue. Pourtant, le corpus offrit une exception :

43a. *Everybody was out or asleep or home for the week-end* (J.D.S, 35).

43b. *Tout le monde était sorti, ou au plumard, ou at home pour le week-end* (A.S, 55).

43c. *Tout le monde était dehors, ou endormi ou chez soi pour le week-end* (J-B.R, 57).

Il est intéressant de voir que Saumont a ajouté la préposition 'at' bien que la phrase de Salinger la manque. Une explication est que la structure française a besoin d'une préposition. Au lieu de dire 'à home' Saumont a emprunté toute la structure ; 'at home' enlève aussi le besoin d'un article ('à la maison'). On doit noter que 'at home' représente plutôt une expression figée, autrement la préposition 'at' ne fait pas partie du français.

Également la conjonction 'because' représente un élément étranger qui en général s'introduit rarement dans la langue. On doit noter la modification de la transcription ; 'because' est devenu 'bicause' à cause de la prononciation. Il en résulte que cet emprunt oscille entre l'anglais et le français ; un hybride non désiré. Le statut grammatical de cet emprunt est important, étant donné que la conjonction unit les phrases. Saumont utilise 'bicause' parallèlement avec 'parce que' et 'car' et cet emprunt apparaît 14 fois dans sa traduction. Rossi n'utilise que les conjonctions françaises.

44a. *J'aurais dû prendre le métro ou quoi bicause je commençais à être à court de fric* (A.S., 144).

44b. *J'aurais dû prendre le métro ou quelque chose car mon fric commençait à baisse* (J-B.R., 158).

Probablement 'bicause' représente pour Saumont l'authenticité ; elle l'utilise pour créer un milieu new-yorkais. L'introduction de la conjonction anglaise se réfère à la connaissance de l'anglais en France. Au moins Saumont a dû supposer que le lecteur français connaît cet anglicisme.

6.3 Petite conclusion

La comparaison des anglicismes dans les traductions relève une introduction remarquable des emprunts à l'anglais entre les années 1950 et 1980. Quantitativement, les anglicismes dans la traduction de Saumont surpassent les anglicismes de Rossi : leur nombre est doublé dans la traduction plus récente.

Au plan sémantique le développement des anglicismes se voit dans la traduction de Saumont. Le champ sémantique de ces emprunts est plus vaste et ils sont mieux consolidés

dans la langue, vu que quelques anglicismes possèdent des synonymes qui sont également empruntés à l'anglais. Par contre, les anglicismes de Rossi sont monosémiques et ils apparaissent souvent avec les synonymes français.

Du point de vue grammatical les anglicismes dans les deux traductions se différencient considérablement. Les anglicismes dans la traduction par Rossi sont principalement des noms, qui se sont introduits dans la langue dans leur totalité. En revanche les anglicismes de Saumont ont subi une intégration grammaticale : pour mieux s'adapter à la langue, les mots composés ont subi la réduction. Également les anglicismes dans la traduction de Saumont s'introduisent dans les parties du discours où les éléments étrangers sont rares. Pourtant, il faut remarquer que la plupart des anglicismes ont subi l'intégration au français ; les noms obtiennent les terminaisons propres au français et ils suivent le pluriel français.

Nous pouvons tirer une petite conclusion que l'usage des anglicismes dans la langue parlée est devenu plus répandu dans les années 1980. Sans doute l'influence de l'anglais était plus forte en 1986 qu'en 1953. Il ne faut pas oublier qu'il s'agit des attitudes ; la connaissance de l'anglais est plus forte de nos jours qu'auparavant. Cela facilite l'introduction des éléments anglais dans la langue.

7. Analyse: Jurons

Les jurons étant un effet de style remarquable de *The Catcher in the Rye*, il est intéressant de les comparer dans les traductions par Rossi (1953) et Saumont (1986). La différence d'âge nous offrira un point de vue intéressant ; les jurons appartiennent à la langue parlée argotique qui a tendance à changer rapidement. Ainsi les jurons sont-ils également impressionnables aux changements dans la langue. Même si nous nous concentrons sur les traductions françaises, nous ne pouvons pas ignorer le texte original en anglais américain car les jurons français se basent naturellement sur les jurons dans *The Catcher in the Rye*.

Le corpus est très vaste : uniquement *The Catcher* inclut plus de six cent jurons. C'est pourquoi nous avons divisé les jurons en quatre catégories et nous traiterons les catégories comme un tout ; nous cherchons à avoir une vue d'ensemble sur leur développement sémantique au fil du temps. Également nous nous intéressons à leur statut grammatical; dans quels contextes ils apparaissent le plus fréquemment. Même si dans l'analyse nous ne pouvons pas représenter que quelques exemples, tout le corpus est en annexe.

7.1 Classification des jurons

Principalement nous avons trouvé trois types de jurons dans le roman. Notre étude sur les jurons français se basera sur cette division en trois catégories. D'abord il faut remarquer que nous parlons de ces catégories à un sens large. Étant donné que le corpus contient toutes sortes de jurons, une classification absolue ne serait pas possible. Le corpus inclut également des occurrences occasionnelles de jurons français qui n'ont pas

d'équivalent en anglais. C'est pourquoi ils n'appartiennent à aucune classe, mais ils se trouvent sous le titre 'autres jurons' en annexe.

Les jurons blasphématoires composent le premier groupe. À part leur nature blasphématoire, ces jurons sont également stigmatisés par l'opinion publique, ce qui les sépare des jurons du deuxième groupe. Ce groupe se compose des jurons invocatoires d'origine religieuse. La force de ces jurons est moins violente car ils se sont éloignés de leur origine blasphématoire. Cependant ces jurons représentent le style trivial et ils sont étroitement liés à la langue argotique. La grande majorité de jurons dans *The Catcher* sont de nature blasphématoire. Les jurons laïques forment uniquement un petit groupe. Le manque de force est caractéristique de ce groupe; exception faite du mot 'fuck' que nous avons traité ci-dessus, on ne trouve pas de jurons laïques forts qui sont typiques de l'argot américain dans *The Catcher*. Les injures forment la quatrième catégorie. D'abord, voyons les catégories des jurons:

Jurons blasphématoires (353)	Jurons invocatoires d'origine religieuse: (348)	Jurons laïques: (38)
Goddamn	Hell / (Heck)	Crap
God	As hell	All that crap
God damn it	Damn	Turd
For God's sake	Give a damn	Pain in the ass
Jesus Christ (Jesus/Christ)		Fuck
For Chrissake		

7.2 Jurons blasphématoires

Le tableau indique le nombre des blasphèmes dans *The Catcher in the Rye*. En ce qui concerne les traductions par Rossi et Saumont, nous avons marqué le nombre des blasphèmes et des jurons laïques dans le tableau

Salinger	Rossi	Saumont
Goddamn 240	Blasphèmes : 7 Jurons laïques : 212	Blasphèmes : 3 Jurons laïques : 93
For Chrissake 30	Blasphèmes : 30	Blasphèmes : 1 Jurons laïques : 28
God damn it 7	Blasphèmes : 7	Blasphèmes : 4 Jurons laïques : 3
Jesus/ Christ 10	Blasphèmes : 10	Blasphèmes : 1 Jurons laïques : 8
God 21	Blasphèmes : 20	Blasphèmes : 19 Jurons laïques : 1
For God's sake 26	Blasphèmes : 26	Blasphèmes : 17 Jurons laïques : 5
I swear to God 15	Blasphèmes : 13	Blasphèmes : 2
Honest to God 2	Blasphèmes : 1	Blasphèmes : 1
I wished to God 2	Blasphèmes : 2	Jurons laïques : 2

Les chiffres nous montrent quelques différences entre les traductions de Rossi et de Saumont. Si l'on compare le nombre total des jurons traduits, on voit que la traduction de Rossi est fidèle au texte de Salinger tandis que Saumont n'a pas traduit un grand nombre de blasphèmes. Dans notre analyse des blasphèmes nous nous intéresserons surtout à la disparition des jurons dans la traduction plus récente ; pourquoi ont-ils disparus et quelles sortes des expressions les ont remplacés ? Nous tiendrons compte aussi dans quelles sortes de contextes les jurons apparaissent ou disparaissent.

7.2.1 'Jesus'

La traduction des blasphèmes qui font référence à Jésus montre une distinction nette au niveau sémantique entre les jurons de Rossi et ceux de Saumont ; Rossi reste fidèle à la nature blasphématoire des jurons anglais ; il les a remplacés tous par un blasphème français, tandis que Saumont les a traduits par des jurons laïques. Le manque de blasphèmes indique que les jurons blasphématoires ont vieillis dans le français contemporain.

'Jesus' apparaît principalement séparé de la phrase. Le corpus montre que dans les années 1950 prononcer le nom de Jésus exprimait le sentiment fort, mais par la suite ce blasphème a été remplacé par des jurons laïques. Parmi les jurons laïques de Saumont on peut trouver uniquement une exception ; Saumont recourt une fois à un blasphème lorsqu'elle remplace 'Jésus' par 'bon Dieu'. Dans ce contexte 'bon Dieu' fait référence à une surprise positive. Voyons quelques exemples :

45a. *Jane Gallagher. Jesus* (J.D.S, 28).

45b. *Jane Gallagher. Jésus* (J-B.R, 46).

45c. *Jane Gallagher. Bon Dieu* (A.S, 45).

46a. *Girls. Jesus Christ. They can drive you crazy* (J.D.S, 65).

46b. *Les filles. Jésus-Christ. Elles sont capables de vous rendre cinglé* (J-B.R, 99).

46c. *Les filles. Bordel. Elles peuvent vous rendre dingue* (A.S, 92).

L'expression 'For Chrissake' se trouve le plus souvent dans le dialogue et il est lié à la phrase. C'est le cas avec les traductions françaises : le plus souvent Rossi utilise la structure 'Cré nom de', également les jurons par Saumont 'bordel' et 'merde' sont liés à la phrase. En anglais 'For Chrissake' apparaît principalement à la fin de la phrase, mais dans les traductions françaises le juron commence la phrase le plus souvent. Pour traduire 'For Chrissake', Saumont emploie uniquement des jurons laïques. Dans l'exemple 48 Saumont remplace le juron par une calomnie :

47a. *I don't know, for Chrissake*(J.D.S, 24)

47b. *Cré nom du Christ, je ne sais pas* (J-B.R, 45)

47c. *Bordel, je ne sais pas* (A.S, 45)

48a. *She only signed out for nine-thirty, for Chrissake* (1951, 29).

48b. *Cré nom du Christ. Elle a demandé seulement la permission de neuf heures et demie* (J-B.R, 48).

48c. *Elle a seulement demandé la permission de 9 heures 30 ce soir, cette connasse* (A.S, 47).

Dans le texte original, ainsi que dans la traduction par Rossi, le locuteur jure à cause de la situation, mais dans la traduction par Saumont on insulte la fille. Il en résulte que le ton de la phrase est différent ; le juron est devenu plus fort.

7.2.2 'God'

Les traducteurs ont conservé le ton blasphématoire avec les jurons qui font référence à Dieu : sur les 73 blasphèmes dans *The Catcher* Rossi a remplacé 69 par les jurons blasphématoires français et trois par d'autres jurons. Saumont les a traduits 45 par les blasphèmes et 11 par d'autres jurons. Nous pouvons en tirer une conclusion qu'au contraire de 'Jésus', 'Dieu' n'est pas sorti de l'usage dans le français moderne.

Pourtant, il faut noter que ce sont les contextes qui déterminent le ton de ces jurons. Notre corpus montre que le caractère de 'God' est toujours affectif, même si le ton peut varier selon le contexte ; le plus souvent 'God' exprime la surprise. Dans un contexte positif il est discutable si l'on peut considérer 'God' un juron, étant donné qu'il exprime une émotion positive. En tout cas, il faut se rappeler que 'God' garde toujours le ton religieux, ainsi on peut le considérer un blasphème. Voyons quelques exemples :

49a. *God, he was a nice kid* (J.D.S, 34).

49b. *Mon Dieu, c'était un chic gosse quand même* (J-B.R, 54).

49c. *Bon Dieu, on a jamais vu un môme aussi chouette* (A.S, 51).

50a. *God, how I hate that stuff* (J.D.S, 25).

50b. *Dieu, que je déteste ce genre de salade* (J-B.R, 42).

50c. *Merde, je peux pas supporter* (A.S, 41).

51a. *He said 'good God' when I said that. He had a good sense of humour and all* (J.D.S, 157).

51b. *Il s'écria: 'Seigneur Dieu' quand je dis ça. Il avait un bon sens de l'humour et tout* (J-B.R, 233).

51c. *Et quand je l'ai dit il a lancé 'Oh Seigneur'. Il avait le sens de l'humour et tout* (A.S, 210).

Les trois exemples représentent les tons différents. Principalement la plupart des jurons 'God' dans les contextes négatifs et positifs ont été traduits par 'Dieu' ou 'Bon Dieu'. L'exemple 50 offre une exception : 'merde' par Saumont n'apparaît que dans un contexte négatif. Le ton de l'exemple 51 est ironique. Dans ce cas les traducteurs utilisent 'Seigneur' pour donner un air ironique à la phrase ; contrairement à 'Dieu', 'Seigneur' est archaïque. À cause de son caractère affectif, 'God' se trouve souvent sous forme d'interjection, isolé de la phrase dans le corpus. Même si les traductions françaises

possèdent des variantes sémantiques, leur place dans la phrase est toujours identique à la place d'un juron anglais.

Quant au juron 'For God's sake', nous pouvons constater qu'il apparaît uniquement dans les contextes négatifs. Le ton négatif de ce juron se trouve dans les traductions françaises ; Rossi a traduit tous ces jurons par les blasphèmes. En fait, le plus souvent Rossi emploie 'Bon Dieu', le même juron par lequel il a traduit les jurons 'God'. Dans la traduction par Saumont le ton des jurons est également fortement religieux en dépit de quelques jurons laïques et les cas où la traductrice a ignoré ce juron. Voyons quelques exemples :

- 52a. *I even held my breath, for God's sake* (J.D.S, 143).
- 52b. *Je retins même ma respiration, cré bon Dieu* (J-B.R, 212).
- 52c. *Bon Dieu, j'ai même retenu mon souffle* (A.S, 192).

- 53a. *He wanted you to think that he'd come in by mistake, for God's sake* (J.D.S, 17).
- 53b. *Bonté divine, il voulait avoir l'air d'entrer chez vous par erreur* (J-B.R, 31).
- 53c. *Fallait qu'on croie qu'il était là par erreur et tout* (A.S, 31).

- 54a. *I'm not interested. Annapolis, for God's sake* (J.D.S, 148).
- 54b. *... Sacré bon Dieu, Annapolis* (J-B.R, 219).
- 54c. *Ça ne m'intéresse pas. Annapolis. Bordel* (A.S, 199).

Comme les jurons faisant référence à Dieu, aussi 'For God's sake' est affectif, il exprime la colère et la frustration. Ainsi est-il intéressant de voir que Saumont a ignoré le juron complètement ; dans l'exemple 53 elle n'accorde pas d'importance à la valeur émotive du juron. 'For God's sake' et ses traductions sont liés à la phrase : en anglais le juron se trouve le plus souvent à la fin de la phrase, mais en français la place de ce juron se trouve souvent au début de la phrase. Dans un exemple Saumont a recouru à une calomnie au lieu d'un juron :

- 55a. *She and old Marty were drinking Tom Collinses – in the middle of December, for God's sake* (J.D.S, 67).
- 55b. *Elle et Marty sifflaient des Tom Collins – et ça en plein de mois décembre. Elles avaient rien trouvé de mieux, les connasses* (A.S, 94).

L'exemple renforce l'hypothèse sur le vieillissement des blasphèmes en français moderne ; l'expression qui calomnie une personne est plus convaincante dans la traduction plus récente.

Les jurons qui appellent Dieu en témoin sont à la preuve du vieillissement des jurons blasphématoires ; ils sont disparus complètement dans la traduction plus récente. La distinction est nette entre la traduction de Rossi et celle de Saumont ; la grande majorité de jurons ont conservé leur nature blasphématoire dans la traduction de Rossi, alors que Saumont les a remplacé par les expressions qu'on ne peut pas considérer jurons.

56a. *I swear to God* (J.D.S, 112).

56b. *Dieu me damne* (J-B.R, 167).

56c. *Je vous jure* (A.S, 153).

57a. *I wished to God* (J.D.S, 136).

57b. *Je priais Dieu* (J-B.R, 203).

57c. *Je regrettais vachement* (A.S, 184).

58a. *Honest to God* (1951, 87).

58b. *Parole d'honneur* (1953, 130).

58c. *Sans blague* (1986, 119).

Les exemples montrent que les expressions blasphématoires qui prennent Dieu à témoin sont devenues archaïques dans le français parlé moderne. Auparavant on jurait devant Dieu, de nos jours le locuteur donne sa parole.

7.2.3 'Goddam'

'Goddamn' est le juron le plus fréquent dans *The Catcher*. Il a été utilisé d'une manière rituelle ; le ton est négatif dans tous les contextes, mais il n'exprime pas d'émotion forte. À cause de ses occurrences dans les contextes divers et sa fréquence haute, ce juron est un défi pour les traducteurs. Le tableau ci-dessus indique que Rossi a traduit ce juron plus fidèlement ; au total 219 fois, alors que Saumont en a ignoré plus de la moitié. Il est intéressant de voir que 'goddamn' a perdu le ton blasphématoire dans les deux traductions françaises : uniquement sept jurons par Rossi et trois par Saumont sont blasphématoires.

Le peu nombre des jurons surtout dans la traduction de Saumont est remarquable. Ignorer 'goddamn' dans la traduction montre que Saumont considère cet adjectif sémantiquement peu important. Pour remplacer 'goddamn' Saumont recourt à deux

solutions : soit elle les ignore tout à fait, soit elle les traduit avec d'autres expressions argotiques. Par contre, Rossi a tendance à présenter la nature négative de 'goddamn' dans ses traductions.

59a. *Goddamn bed* (J.D.S, 42)

59b. *Lit pourri* (J-B.R, 66)

59c. *Plume* (A.S, 62)

Les traducteurs ont leurs mots favoris pour remplacer 'goddamn' : 'sauté de' apparaît 176 fois dans la traduction par Rossi et Saumont a recours à 'foutu' 59 fois dans sa traduction. Elle a traduit la moitié des jurons 'goddamn' par une vingtaine de jurons. Ainsi, aucun juron dans les traductions n'appartient-il au vocabulaire du personnage principal de la même manière que 'goddamn' dans le texte de Salinger. C'est surtout le cas avec la traduction par Saumont :

60a. *They are always leaving their goddamn bags out in the middle of aisle* (J.D.S, 48).

60b. *Elles laissent toujours leurs saletés de valises au milieu de l'allée* (J-B.R, 74).

60c. *Elles laissent toujours leurs foutus sacs en plein milieu du couloir* (A.S, 70).

61a. *I never waited so long for an elevator in my goddamn life* (J.D.S, 173).

61b. *Je n'avais jamais attendu ainsi longtemps un ascenseur, de toute de pourriture de ma vie* (J-B.R, 257).

61c. *Dans toute ma putain de vie j'ai jamais attendu un ascenseur aussi longtemps* (A.S, 230).

Vu que 'goddamn' fonctionne comme adjectif, il est toujours lié au mot, le plus souvent au substantif. Dans tels cas Rossi et Saumont l'ont remplacé par une structure qui définit le nom, comme c'est le cas dans les exemples précédents. Il est intéressant de voir que ces structures imitent le modèle anglais dans lequel l'adjectif précède le nom. Uniquement l'exemple 62c est une exception. Aussi, il faut noter que lorsque 'goddamn' précède un adjectif ou un adverbe, les traductions françaises manquent de juron le plus souvent.

62a. *Little goddamn cliques* (J.D.S, 118).

62. *Saletés de petites cliques* (J-B.R, 176).

62c. *Petits groupes merdiques* (A.S, 160).

63a. *He wasn't too goddamn friendly* (J.D.S, 137)

63b. *Il ne fût pas tellement aimable* (J-B.R, 203)

63c. *Il était pas tellement aimable* (A.S, 185)

Dans l'exemple 63 'tellement' remplace 'goddamn' mais les phrases françaises manquent le ton négatif. Pourtant, dans quelques cas les jurons par Salinger différent de ceux de Saumont et de Rossi au niveau syntaxique. Voyons quelques exemples :

64a. *I mean if I had my goddamn choice?* (J.D.S, 155).

64b. *Tu sais ce que je voudrais être si on me laissait choisir, bordel ?* (A.S, 208).

64c. *Je veux dire si j'avais mon putain de choix ?* (J-B.R, 230).

65a. *He wouldn't do a goddamn thing to you* (J.D.S, 133).

65b. *Bon Dieu il ne te ferait rien* (A.S, 180).

65c. *Il ne te ferait rien* (J-B.R, 198).

66a. *That goddamn Ed Banky's car* (J.D.S, 43).

66b. *La foutue bagnole à Ed Banky* (A.S, 64).

66c. *La voiture de cette pourriture d'Ed Banky* (J-B.R, 68)

L'exemple 64 montre que 'bordel' à la fin de la phrase fait référence à toute la phrase, alors que 'putain de' et 'goddamn' sont liés au 'choix'. Dans l'exemple 65b de Saumont, 'Bon Dieu', qui n'est lié à aucun mot, commence la phrase. Il faut noter que dans cet exemple Rossi a également recouru à la structure 'ne faire rien' ; dans ce cas c'est peut-être la manière la plus logique de traduire la structure 'goddamn thing'. Dans l'exemple 66 la traduction de Rossi est une calomnie, tandis que l'original et la phrase par Saumont font référence au complément d'object. Etant donné que la traduction de Rossi comprend quelques échecs similaires, nous pouvons supposer que Rossi n'a pas très compris la phrase anglaise.

7.2.4 Quelques remarques

Une différence remarquable entre les traductions est la diminution dramatique dans le nombre des jurons dans la traduction par Saumont; c'est le juron 'goddamn' qu'elle a ignoré le plus souvent. Il faut noter que la traduction de Rossi est contemporaine de *The Catcher in the Rye* ; elle est parue uniquement deux ans après la parution du roman américain, tandis que la différence d'âge entre la traduction de Saumont et le texte original

est plus de trente d'ans. Ainsi les jurons blasphématoires anglais de *The Catcher* datent-ils des années 1950 ; ils ne représentent guère l'anglais parlé de nos jours. Ci-dessus nous avons cité Rosenblatt (1978, 105) qui affirme qu'au premier lieu le traducteur est le lecteur du texte ; le moment lorsqu'on lit le texte exerce une grande influence sur la traduction. Pour cette raison nous pouvons constater que le peu des jurons dans la traduction de Saumont est dû au vieillissement des jurons anglais.

Au niveau syntaxique les jurons blasphématoires anglais se trouvent soit sous forme isolée, soit ils sont liés à la phrase. Les traductions françaises suivent le modèle anglais, même si la place de jurons français dans la phrase varie un peu ; souvent ils commencent la phrase. Il est intéressant de noter que des jurons français sous forme d'adjectif précèdent le nom. Cette place d'adjectif est caractéristique de l'anglais, mais en français adjectif est normalement placé après le nom. Pourtant, certains adjectifs ont une plus grande valeur expressive lorsqu'ils précèdent le nom. Il se peut que ce soit à cause de la valeur expressivité que des jurons sous forme adjectifs précèdent le nom en français.

Un fait intéressant est que Saumont a tendance à remplacer un juron par une calomnie. Calomnier, c'est plus insultant que jurer. À part le peu nombre de jurons, la langue par Saumont est plus forte. Nous pouvons en tirer une conclusion que en français contemporain des jurons blasphématoires ont perdu leur ton insultant.

7.3 Jurons invocatoires d'origine religieuse

Les expressions que nous appelons jurons invocatoires d'origine religieuse forment à peu près la moitié de gros mots dans *The Catcher*. Nous avons remarqué ci-dessus que ces jurons sont éloignés de leur origine dans la mesure où ils représentent plutôt la langue argotique. La faible quantité de jurons dans les traductions par Rossi et Saumont renforce cette proposition, comme nous pouvons le voir dans le tableau ci-dessous.

Salinger	Rossi	Saumont
Hell/ Heck 167	89	38
As hell 78	53	12
Damn 66	52	20
Give a damn 13		
Damn near 24	3	2

Il faut noter que le tableau donne uniquement une idée des traductions françaises. Vu que les exemples anglais ne sont pas de jurons forts non plus, dans notre analyse nous nous pencherons également sur autres expressions françaises par lesquelles ces exemples anglais ont été traduits. Quelques-unes de ces expressions se trouvent en parenthèses en annexe.

7.3.1 'Hell'

Dans *The Catcher* 'hell' est utilisé d'une manière rituelle. Ce juron se trouve dans divers contextes et son ton peut être négatif ou positif. À part d'une interjection séparée, 'hell' se trouve dans des expressions figées comme 'For the hell of it' et 'in hell', 'to hell' etc. Dans ce cas il sert d'un mot explétif qui n'a aucune importance sémantique. Au niveau syntaxique 'hell' a divers rôles comme partie du discours. Il peut fonctionner comme adverbe lié à la phrase, c'est le cas souvent avec des expressions positives et neutres. Dans l'interjection séparée 'hell' exprime le sentiment négatif.

Le tableau indique que les deux traducteurs n'ont pas traduit la plupart des jurons 'hell'. Les chiffres qui montrent les traductions par Saumont sont encore plus bas : la traduction par Rossi inclut 142 jurons et celle de Saumont seulement 50. Le manque de traductions de ces jurons peut résulter de la diversité sémantique du mot 'hell' ; à cause de sa nature explétive, les traducteurs ne le considèrent pas un juron. Aussi, il faut remarquer

qu'un grand nombre de jurons 'hell' anglais se trouve dans des expressions figées et telles structures n'existent pas en français. Voyons quelques exemples :

67a. .../ *old Ackley sat the way hell up in bed* (J.D.S, 44).

67b. .../ *Vieil Ackley se releva d'un bond dans son lit* (J-B.R, 69).

67c. .../ *Ackley s'est dressé dans son lit* (A.S, 65).

68a. *It fascinated hell out of her* (J.D.S, 51).

68b. *Ça la fascina* (J-B.R, 79).

68c. *Ça l'a fascinée* (A.S, 74).

Quant aux jurons qui ont été traduits, la plupart des jurons par Rossi sont des blasphèmes. Ainsi Rossi a-t-il considéré le ton blasphématoire du juron important. Par contre, les traductions par Saumont sont principalement des jurons laïques. La plupart des mots 'hell' Saumont a remplacé par des expressions argotiques, quand même. Le corpus montre que pour Saumont 'hell' représente plutôt la langue parlée. Les exemples 69 et 70 montrent que les traducteurs ont recouru à un juron le plus souvent lorsque 'hell' exprime le sentiment fort, soit dans le contexte négatif, soit dans le contexte positif :

69a. *When in hell are you going to grow up?* (J.D.S, 131).

69b. *Quand diable vas-tu grandir ?* (J-B.R, 195).

69c. *Quand tu vas cesser d'être un gamin, bordel ?* (A.S, 177).

70a. *We had a helluva time* (J.D.S, 177).

70b. *Nous avons passé un diable de bon moment* (J-R.B, 262).

70c. *On s'est vachement bien amusés* (A.S, 235).

71a. *Where the hell is everybody?* (J.D.S, 35)

71b. *Où diable sont les autres?* (J-B.R, 57)

71c. *Ousqu'ils sont, les autres ?* (A.S, 54)

Dans l'exemple 69 'bordel' se trouve à la fin de la phrase, tandis que 'diable' est étroitement lié au mot 'quand'. 'Quand diable' est une traduction à la lettre de 'when in hell'. 'Helluva' fonctionne comme adverbe qui modifie le sens d'un adjectif dans l'exemple 70. Dans tels cas Saumont emploie des adverbes de manière. Rossi recourt le plus souvent à la structure 'diable de' ou 'bon Dieu de' qui sont liés à la phrase. L'exemple 70 montre également que dans un contexte positif 'diable' ne peut pas apparaître tel quel, il a besoin de l'adjectif 'bon'. Pourtant, 'helluva time' signifie 'bon temps'. Cela indique que le ton du juron 'diable' est plus négatif que le ton de 'helluva'. Dans le 71er exemple la phrase

anglaise n'est pas très émotive. Ainsi, dans sa traduction Saumont n'a-t-elle pas fait attention à ce juron ; la traduction représente plutôt la langue argotique.

L'expression figée qui apparaît le plus souvent dans le corpus est 'as hell'. Son rôle sémantique est de resserrer la qualité d'adjectif ou d'adverbe dans la phrase. Étant donné que cette expression est variable, elle représente un défi pour les traducteurs. Pour la traduire Saumont utilise l'adverbe 'vachement' le plus souvent. La plupart des traductions par Rossi sont des métaphores qui gardent le ton blasphématoire.

72a. *It's beautiful as hell up there* (J.D.S, 118).

72b. *Vrai, c'est beau comme l'enfer là-bas* (J-B.R, 176).

72c. *Là-bas, c'est vachement beau* (A.S, 161).

73a. *You take somebody old as hell, like old Spencer/...* (J.D.S, 6).

73b. *Vous prenez des gens aussi vieux comme l'enfer du diable, comme Vieux Spencer/..* (J-B.R, 15).

73c. *Prenez quelqu'un de vieux comme le monde, le père Spencer par exemple/...* (A.S, 16).

Dans l'exemple 73 Saumont a traduit 'as hell' par une métaphore, mais la traduction par Rossi a le ton plus négatif. 'As hell' est un juron pour Rossi, tandis que Saumont le remplace par d'autres expressions le plus souvent.

7.3.2 'Damn'

Dans le corpus 'damn' se trouve soit dans des expressions figées comme 'damn near' et 'give a damn', soit il précède un nom, un adjectif ou un adverbe. Il n'apparaît jamais sous forme séparée. Le ton de ce juron varie ; dépendant du contexte il exprime le sentiment négatif ou positif. Pourtant, il faut noter qu'en comparaison d'autres jurons dans *The Catcher*, l'occurrence de 'damn' est plus limitée. Il en résulte que le juron n'est pas devenu poncif.

Les chiffres du tableau ci-dessous montrent que Rossi et Saumont interprètent ce juron d'une manière différente : Rossi a traduit un grand nombre de ces mots par des blasphèmes assez forts. Saumont, par contre, a ignoré le juron dans ses traductions le plus souvent. Cela indique que la traductrice n'accorde pas beaucoup d'importance à la force

expressive de ce juron. Il est intéressant de voir que les traductions de Rossi se composent des blasphèmes forts, comme ‘satané’. Vu qu’en anglais ‘damn’ n’est guère une expression forte. Pourtant, pour traduire ‘damn’ Rossi a recouru aux expressions plus fortes que en traduisant ‘goddamn’, qui dans le texte de Salinger est un juron plus fort. C’est à cause de l’occurrence plus limitée de ‘damn’ que ce juron n’a pas perdu sa force. Voyons ces exemples :

74a. .../His damn toenails. So he got up from his bed, in just his damn shorts and all and started getting very damn playful (J.D.S, 37)

74b. .../Ses sacrés ongles. Il se leva du lit, avec juste sont satané de caleçon et tout. Il avait l’air tout content (J-B.R, 59)

74c. .../Ses foutus ongles. Il s’est levé du lit, et il était juste en slip et il s’est mis à rouler des mécaniques (A.S, 57)

75a. It made me damn sad (J.D.S, 103)

75b. Ça me rendait si sacrément triste (J-B.R, 154)

75c. Ça me rendait vachement triste (A.S, 141)

Il faut noter que dans l’exemple 74 Saumont a traduit ‘damn’ uniquement une fois. Par rapport à la traduction de Rossi, la phrase par Saumont est moins négative et elle n’aboutit pas à exprimer la frustration. Voyons un cas intéressant qui se trouve dans le corpus :

76a. Those damn drivers never look where they are going (J.D.S, 113).

76b. Ces satanés chauffeurs ne regardent jamais où ils vont (J-B.R, 168).

76c. Ces salopards de chauffeurs de taxi ils regardent jamais où ils vont (A.S, 153-154).

L’exemple indique la tendance de Saumont que nous avons remarqué avec d’autres exemples ci-dessus ; les jurons les plus forts de Saumont apparaissent sous calomnies.

Les deux traducteurs ont leurs mots favoris pour traduire ‘damn’ ; lorsqu’il modifie d’un nom Rossi emploie ‘satané’ et ‘sacré’ et Saumont recourt à ‘foutu’ le plus souvent. Quand ce juron précède un adjectif, les traducteurs utilisent des adverbes ; ‘sacrément’ se trouve souvent dans la traduction de Rossi et ‘vachement’ est préféré de Saumont. Néanmoins, lorsque ‘damn’ modifie un adverbe, les traducteurs l’ignorent. Un exemple est l’expression ‘damn near’ ; il a été traduit uniquement quelques fois dans les romans français. Une explication pour cela est la manque de l’équivalent en français : on le traduit le plus souvent simplement par ‘presque’.

Le corpus montre qu'il existe pas d'équivalents blasphématoires pour 'give a damn'. Pourtant, les traducteurs ont remplacé cette expression d'une manière fidèle ; Rossi principalement par 's'en fichier' et Saumont par 's'en foutre'. Même s'il ne s'agit pas de jurons forts, leur fréquence surtout dans la traduction plus récente montre que ces expressions n'ont pas vieilli en français contemporain.

77a. *He didn't give a damn about the fencing* (J.D.S, 17).

77b. *Il se fichait bien du match d'escrime* (J-B.R, 31).

77c. *.../l'escrime il s'en foutait* (A.S, 31).

7.3.3 Quelques remarques

La comparaison des jurons invocatoires d'origine religieuse révèle un fait intéressant : non seulement que le nombre de jurons invocatoires d'origine religieuse a été divisé en deux dans la première traduction française, mais encore la traduction plus récente ne comprend que la moitié de ces jurons. La diminution en nombre des jurons dans les traductions s'explique par deux faits. Premièrement, en anglais ces jurons apparaissent le plus souvent sous expressions figées et il n'existe pas de structures pareilles en français. C'est pourquoi ils sont difficiles à traduire. Aussi, ce sont des jurons qui ont été répétés d'une façon rituelle. Il en résulte que la valeur expressive d'un grand nombre de ces jurons a diminué. Le corpus indique que l'usage des jurons d'une manière rituelle n'est pas caractéristique du français. Les jurons qui se trouvent dans les traductions françaises sont souvent ceux qui expriment le sentiment fort. Aussi, le champ sémantique de jurons français est plus limité ; en anglais certains jurons peuvent exprimer le sentiment positif dépendant du contexte, tandis que pour renforcer le sentiment positif des jurons français ont besoin d'un complément.

Une remarque intéressante est que les blasphèmes composent une grande majorité des jurons dans la traduction par Rossi alors que les jurons par Saumont sont plutôt laïques. Une explication pour ce phénomène se trouve dans la différence d'âge ; les changements

dans la nature des jurons reflètent l'évolution de la société. Nous avons cité ci-dessus Hughes (1991, 237) qui a fait remarquer que pendant les décennies passées les jurons blasphématoires ont vieilli dans les sociétés occidentaux.

7.4 Jurons laïques

Les jurons laïques ne forment qu'une petite partie des gros mots dans *The Catcher*. À part le juron 'fuck', on ne peut pas considérer ces jurons anglais obscènes ou strictement stigmatisés par la société. Pourtant, ce sont des expressions vulgaires qui représentent des tabous. C'est pourquoi on peut les considérer comme des jurons laïques. Les traductions françaises ne contiennent pas de jurons forts non plus. Comme la plupart de ces traductions sont des expressions vulgaires, nous avons préféré présenter toutes les traductions, même si quelques exemples ne sont pas de jurons.

Salinger	Rossi	Saumont
Crap/ crappy 19	Crotte Bataclan Boniments Baratin Rigolade Machins Merdeux Salade 15	Conneries Saloperies Merde Fourbi Baratin Cochonnerie Merdique 16
Fuck 5	Enculé 5	Je t'enc... 6
All that crap 7	Cette salade Crotte Ce baratin 7	Toutes ces conneries Merde de Cochonneries Le grand bla-bla 6
Turd 1	Merde 1	Merde 1
Ass 6	Cul Fesses Emmerdeur Chier 6	Emmerdants Cul Emmerdeur 5

Le tableau montre que Rossi et Saumont ont traduit presque tous ces jurons laïques. Une explication pour cela est le ton négatif que les jurons laïques expriment. Il faut noter qu'on ne trouve pas de jurons blasphématoires parmi les traductions. En général les jurons par Saumont sont plus forts. Les traductions de Rossi ne semblent pas très fortes, une explication peut être le vieillissement de quelques expressions ; par exemple 'bataclan' est passé de l'usage aujourd'hui (*Dict. de l'argot français*, 2001).

Les jurons anglais apparaissent dans les expressions figées comme 'all that crap'. Quelques jurons sont des noms liés à la phrase. Mais aucun juron laïque ne représente d'interjection émotive, comme c'était le cas avec quelques blasphèmes ci-dessus. Le corpus comprend également un juron sous forme d'adjectif :

78a. *It was on the crappy side, though* (J.D.S, 113).

78b. *C'était du genre merdeux, pourtant* (J-B.R, 168).

78c. *C'était quand même du genre merdique* (A.S, 154).

79a. *she's always very well-dressed, has her lipstick and all that crap* (J.D.S, 103).

79b. *Elle est toujours très bien habillée, et elle porte du rouge à lèvres et toute cette crotte* (J-B.R, 153).

79c. *Elle est très bien sapée avec du rouge à lèvres et cochonneries* (A.S, 140).

80a. *Lovely, my ass* (J.D.S, 113).

80b. *Adorables, mes fesses* (J-B.R, 162).

80c. *Jolis, mon cul* (A.S, 154).

81a. *Stange, my ass* (J.D.S, 173).

81b. *Etrange, mes fesses* (J-B.R, 257).

81c. *Bizarre, mon cul* (A.S, 230).

Les exemples montrent que le français possède plusieurs synonymes pour un juron. Il est intéressant qu'il existe deux adjectifs pour 'merde'. Les exemples 80 et 81 indiquent que 'mon cul' a remplacé 'mes fesses' dans la langue contemporaine.

L'expression 'fuck you' a été traduit systématiquement par Rossi et Saumont. Nous avons noté ci-dessus que ce juron est sémantiquement important dans le roman car il représente l'obscénité. Il est intéressant de voir que la traduction plus récente a recouru à une version censurée. On peut en tirer une conclusion que les jurons n'étaient pas des tabous choquants dans la littérature française des années 1950.

82a. *Somebody's written 'Fuck you' on the wall* (J.D.S, 180-181)

82b. *Quelqu'un avait écrit 'Enculé' sur le mur* (J-B.R, 266)

82c. *Quelqu'un avait écrit 'je t'enc...' sur le mur* (A.S, 241).

Les exemples ci-dessous indiquent la diversité du juron ‘a pain in the ass’, qui se trouve dans deux contextes différents. Comparons les exemples sur sa traduction en français :

83a. *You give me a royal pain in the ass, if you want to know the truth* (J.D.S, 120).

83b. *Tu me fais royalement chier, si tu veux savoir la vérité* (J-B.R, 178).

83c. *Si tu veux savoir j'en ai plein de cul de toi et de tes manières* (1986, 163).

84a. *He was strictly a pain in the ass* (J.D.S, 134).

84b. *C'était strictement un emmerdeur* (J-B.R, 199).

84c. *C'était un vrai emmerdeur* (1986, 184).

Dans le 83ème exemple ‘a pain in the ass’ fait référence au comportement d’une personne, c’est-à-dire, à une chose abstraite, alors que dans le 84ème exemple il s’agit d’une calomnie car on se réfère à une personne. Les traductions françaises diffèrent du modèle anglais ; les expressions figées du 83ème exemple ne peuvent pas être adaptées à la phrase de l’exemple 84. Ainsi, le nom ‘emmerdeur’ remplace-t-il ‘a pain in the ass’.

7.4.1 Quelques remarques

Notre étude sur les jurons laïques soulève deux observations principales. Premièrement, il faut remarquer que Saumont a traduit les jurons laïques plus fidèlement que les blasphèmes ou les jurons invocatoires d’origine religieuse. Cela veut dire que les jurons laïques n’ont pas vieilli dans la langue moderne. En fait, ce sont les jurons laïques dans *The Catcher* qui ont gardé leur force le mieux dans la traduction la plus récente. D’ailleurs, le fait que Rossi a traduit ces jurons par les expressions moins fortes fait référence que les jurons laïques n’étaient pas les jurons forts dans les années 1950.

Le grand nombre des variations dans les traductions françaises s’explique d’un côté par une vaste gamme des jurons en français. De l’autre, il faut noter que les deux langues diffèrent au niveau structurel ; il serait difficile de trouver un juron français qui pourrait apparaître dans les mêmes contextes que le modèle anglais.

7.5 Injures

À cause de leur nature insultante les injures sont les plus fortes des jurons. Pourtant, on doit noter que le ton des injures dans *The Catcher* est variable. C'est parce que la plupart des injures dans *The Catcher* sont sous forme des calomnies ; le roman qui se compose de la narration ne contient que quelques dialogues. Dans l'analyse nous comptons ces calomnies parmi les injures à cause de la nature insultante qui est à commun à tous. Dans le tableau nous avons collectionné les injures de *The Catcher*. À cause de la créativité de la langue, il y a aussi des insultes qui ne vont pas avec la classification du tableau. Ces injures se trouvent dans le corpus sous le titre 'Autres injures'. Ce sont les cas où le traducteur emploie une injure même si la phrase anglaise ne la comprend pas.

Salinger	Rossi	Saumont
Bastard 59	Salaud Petzouille Andouille Facheur pourri Sale flemmard 57	Con, Sale con, Taré, Couillon, Fumier, Crâneur, Salopard, Faux jeton Crétin, Cochon 41
Sonuvabitch 17	Fils de pute Enfant de putain Enfant de salaud 17	Couillon, Con, Sale con, Salopard, Crétin, Salaud, Sacré malabar, Putain de bordel de merde de machin 16
Moron 11	Gigolo Connard Abruti Con, Cancre 11	Crétin Idiote Connard 11
Jerk 4	Cornichon Cancre Abruti 4	Connard Plouc 3
Whore 3	Putain 3	Pute Putain 3
Crumb-bum 1	Couillemolle 1	Couilles-sèches 1

La grande nombre des injures traduites fait preuve de leur importance : à part quelques exceptions, Rossi et Saumont ont traduit à peu près tous les injures.

Les injures les plus fortes sont ‘sonuvabitch’, ‘whore’ et ‘moron’. Ces injures apparaissent souvent dans les dialogues, même si principalement elles se trouvent sous forme des calomnies.

85a. *He's one sonuvabitch I really can't stand* (J.D.S, 20).

85b. *C'est un fils de pute que je n'arrive vraiment pas à encaisser* (J-B.R, 35).

85c. *C'est un vrai couillon que je peux pas voir* (A.S, 35).

Pour traduire ‘sonuvabitch’, Rossi utilise systématiquement ‘fils de pute’ et ses synonymes. C’est une traduction littérale de ‘sonuvabitch’ désignant ‘bâtard’. En revanche, les traductions par Saumont se réfèrent aux parties du corps, comme ‘con’ et ‘couillon’. D’un point de vue général, la gamme des jurons de Saumont est plus variée. La variété des injures désigne que les injures isolées ne sont pas importantes pour Saumont, elle s’intéresse plutôt au style en général.

‘Bastard’ a la fréquence la plus haute dans le texte. Dans certains contextes ‘bastard’ perd le ton négatif. Cette variété adoucit sa force ; par exemple le ton de la phrase ci-dessus est humoristique :

86a. *I was probably the only normal bastard in the whole place* (J.D.S, 55).

86b. *J'étais probablement le seul salaud normal de toute la boîte* (J-B.R, 85).

86c. *J'étais probablement le seul mec normal* (A.S, 79)

Dans le corpus ‘bastard’ se trouve également sous forme de métaphore. Dans ce cas il est douteux s’il s’agit d’une injure, mais vu que le ton est toujours offensant, nous l’avons compté parmi les injures. Rossi a traduit la métaphore littérairement, à part une exception.

Saumont n’emploie pas une seule méthode dans ses traductions.

87a. *Drunk as a bastard* (J.D.S, 135).

87b. *Je me saoulai comme un salaud* (J-B.R, 200).

87c. *J'étais de plus en plus saoul* (A.S, 182).

Une observation intéressante est que quelquefois Saumont a traduit les expressions correctes par injures. Voyons un exemple :

88a. *When I opened the door, this prostitute was standing there* (J.D.S, 85).

88b. *Quand j'ouvris la porte, cette prostituées se tenait là* (J-B.R, 127).

88c. *Lorsque j'ai ouvert la porte, la putain se tenait là* (A.S, 116).

Même si ‘prostituée’ n’a pas de ton injurieux, Saumont l’a remplacé par ‘putain’ qui est insultante. Cela fait preuve de l’acceptation des expressions grossières dans la langue moderne.

Les injures au sens propre n’apparaissent que quelques fois dans le roman. Ce sont les expressions très fortes, et pour résultat Rossi et Saumont ont mis l’accent sur l’expressivité : les jurons successifs expriment une émotion forte.

89a. *You don’t even know if her first name is Jane or Jean, ya goddamn moron !* (J.D.S, 38).

89b. *Tu ne savais même pas si son nom était Jane ou Jean, espèce de putain de gigolo* (J-B.R, 61).

89c. *Tu sais même pas si son prénom c’est Jane ou June, foutu crétin de mon cul* (A.S, 58).

Les traductions françaises sont créatives ; elles unissent deux substantifs. Il faut noter la structure ‘espèce de’ qui est caractéristique des injures françaises. D’ailleurs, l’exemple montre un petit détail intéressant : Saumont a remplacé ‘Jean’ par ‘June’. Le changement des prénoms désigne le style libre typique de Saumont.

7.5.1 Quelques remarques

Pour tirer une petite conclusion, nous pouvons constater que les injures sont restées plus ou moins pareilles. C’est à cause de la nature insultante des injures qu’elles restent invariables. Néanmoins, le corpus montre qu’au plan sémantique quelques injures ont vieillis ; auparavant on se moquait le faible statut social, alors que les injures contemporaines avilissent des parties du corps. En fait, nous avons remarqué la même tendance avec des jurons contemporains.

Étant donné que dans sa traduction Saumont a ignoré un grand nombre de jurons, il est intéressant de voir que la traduction plus récente contient les injures où il n’y en a pas dans le texte par Salinger. Il se peut que la langue soit devenue plus vulgaire.

8. Conclusion

La comparaison des anglicismes et des jurons dans les traductions de *The Catcher in the Rye* par Rossi et Saumont indique quelques changements remarquables concernant le développement du français pendant une période de 33 ans.

L'introduction des anglicismes en français depuis des années 1950 est notable : les anglicismes se sont répandus quantitativement et qualitativement dans la traduction plus récente. Non seulement leur nombre s'est doublé, mais encore le développement au plan grammatical est remarquable. À cause de l'intégration plus complète, les anglicismes, qui apparaissent dans la traduction plus moderne, sont mieux consolidés dans la langue. En général les emprunts à l'anglais suivent les règles de la grammaire française. La connaissance de l'anglais et la culture anglo-américaine a sans doute facilité l'introduction des anglicismes.

L'étude des jurons montre que le ton de jurons français a bien changé pendant les trois décennies. Comme les valeurs religieuses sont disparues dans les sociétés occidentales, les jurons blasphématoires ont été remplacés par les jurons laïques ; en fait les jurons dans la traduction plus moderne sont plutôt obscènes. Également le ton des injures a changé ; l'avilissement des parties du corps a remplacé les références au faible statut social. Le corpus indique que dans la littérature française des années 1950 les jurons ne représentaient guère les tabous choquants ; le nombre des jurons est bien plus élevé dans la traduction ancienne. En dépit de la faible quantité des jurons, la traduction plus récente qui contient de calomnies, a le ton plus injurieux quand même.

Une remarque importante concernant la nature des jurons français est qu'ils sont toujours négatifs tandis qu'en anglais certains jurons peuvent exprimer le sentiment positif tel quel. C'est à cause de cette valeur expressive que l'usage des jurons d'une manière

rituelle n'est pas caractéristique du français. Grammaticalement un fait intéressant est la place des jurons qui sont sous forme d'adjectif ; le plus souvent ils précèdent le nom. Cela n'est pas caractéristique du français, mais une explication pour cela est que devant le nom ces jurons ont plus d'importance.

Bibliographie

Corpus :

Salinger J.D : *The Catcher in the Rye*. 1951. Little, Brown & Cie, New York.

Sainger J.D : *L'attrape-cœurs*. 1953. Traduit par Jean-Baptiste Rossi. Robert Laffont, Paris.

Salinger J.D : *L'attrape-cœurs*. 1986. Traduit par Annie Saumont. .Robert Laffont, Paris.

Andersson Lars G et Trudgill Peter: *Bad Language* 1990. T.J Press Ltd, Padstow, Cornwall, U.K

Bassnett-McGuire Susan: *Translation Studies*. 1980. Methuen & Co. Ltd. 1988 reprinted by Routledge, London.

Chaurand Jacques: *Histoire de la Langue Française*. 1969. Presses Universitaires de France, Paris.

Costello Donald P.: "The language in *The Catcher in the Rye*" dans *American Speech*. 1959. Vol: 34 No. 3: 172-181.

French Warren: *J.D Salinger*. 1963. Twayne Publishers, Boston, USA.

Grigg Peter: " Toubon or not Toubon : The Influence of the English Language in Contemporary France" dans *English Studies*. 1997, vol:4: 368-384.

Guiraud Pierre : *Les Gros Mots* 1975. Presses Universitaires de France. Paris, France.

Hamilton Ian: *In Search of J.D Salinger*. 1988. William Heinemann Ltd. London

Harper Howard M. Jr. *Desperate Faith – a study of Bellow, Salinger, Mailer, Baldwin and Updike*. 1967. The University of North Carolina Press, USA.

Hughes Geoffrey: *Swearing* 1991. Basil Blackwell Ltd. Oxford, U.K.

Kauffman Francine: 'La coprésence de l'original et de sa traduction' (323-336) Dans *Identité, altérité, équivalence ? La traduction comme relation*. 2002, Textes présentés par Fortunatu Israël. Lettres modernes moineard. Paris-Caen

Leeder Marianne: *La Traduction Aujourd'hui*. 1994. Hachette-Livre, Paris.

Leeder Marianne : 'Correspondances et équivalences. Faits de la langue et faits du discours' (17-28) Dans *Identité, altérité, équivalence ? La traduction comme relation*. 2002, Textes présentés par Fortunatu Israël. Lettres modernes moineard. Paris-Caen

Lefevre André: *Translation, Rewriting and the Manipulation of Literary Fame*. 1992 Routledge, London.

Lefevre André: "Translation: Its Genealogy in the West" (14-29) dans *Translation, History and Culture*. 1990 Routledge, London.

Le Monde: article 'Une nouvelle traduction de 'L'attrape-cœurs' 28.3.1986

Lundquist James: *J.D Salinger* 1979. Frederick Ungar Publishing Co. Inc. USA

Mitterand Henri: *Les Mots Français*. 1981. 6è édition. (L'original parue en 1963). Presses Universitaires de France, Paris.

Mohr Melissa : "Definig dirt : three early modern views of obscenity" dans *Textual Practice* 2003.17 (2): 253- 275.

Mäkinen Pirjo: "Ikinuori lähdeteksti, ikääntyvä kohdeteksti" dans *Alussa oli käänös edité* par Riitta Oittinen et Pirjo Mäkinen. Tampereen Yliopistopaino Oy- Juvenes Print 2002.

Newmark Peter: *A Textbook of Translation*. 1988 Prentice Hall International (UK) Ltd, Hertfordshire, UK.

Newmark Peter: *About Translation* 1991. Multilingual matters Ltd. Philadelphia, USA

Nivanka Eevi et Sutinen Soili: *Ranskan kielioppi ja käsikirja* 1997.Oy Finn Lectura Ab, Helsinki.

Oittinen Riitta: "Tekstilaji ja strategia: ajatuksia kaunokirjallisesta kääntämisestä" dans *Alussa oli Käänös edité* par Riitta Oittinen et Pirjo Mäkinen. Tampereen Yliopistopaino Oy Juvenes Print 2002.

Oittinen Riitta: *Liisa, Liisa ja Alice*. 1997, Vammalan Kirjapaino Oy, Vammala

Peeters, Jean: *La Médiation de l'Étranger. Une Sociolinguistique de la Traduction*. 1999. Artois Presses Université, Arras, France.

Pergnier Maurice : *Les Anglicismes*.1989. Presses Universitaires de France, Paris

Picoche J et Marchello-Nizia M. : *Histoire de la Langue Française*. 1991. Éditions Nathan.

Picone Michael D : *Anglicisms, Neologisms and Dynamic French*. 1996. John Benjamins Publishing Company, Amsterdam, Philadlephia.

Reiss Katarina et Hans J. Vermeer: *Mitä kääntäminen on?* 1986 edité et traduit par Pauli Roinila. (L'original paru en 1984) Gaudeamus, Helsinki.

Rosenblatt Louise, M.: *The Reader The Text The Poem* 1978. The Board of Trustees, Southern Illinois University, U.S.A.

Strauch Carl F : "Kings in the Back Row: Meaning through Structure. A Reading of Salinger's *The Catcher in the Rye* dans *Wisconsin Studies in Contemporary Literature* 1961. Vol: 2, No:1 (5-30).

Stern, James: "Aw, the World's a Crumby Place" critique dans *New York Times* 15.7.1951

USA Today: article, "Best Sellers 2004" 29.12.2004

Vinay J.-P. et Darbelnet J: *Stylistique Comparée du français et de l'anglais*. 1958. Marcel Didier, France.

Whitfield Stephen J : "Cherished and cursed: Toward Social History of *The Catcher in the Rye*" dans *The New England Quarterly* 1997. Vol: 70, No:4 (567-600).

www.academie-francaise.fr/langue/questions.html. 21.2.2005

Dictionnaires :

Edouard Robert: *Dictionnaire des Injures* 1979. Nouvelle édition par Michel Carassou 1984 Sand et Tcheou.

Höfner Manfred: *Dictionnaire des anglicismes*. 1982 Librairie Larousse. Paris

Dictionnaire de l'argot français et ses origines. 2001. Larousse-Bordas. HER

Le Petit Larousse 2000. 1999 HER, Paris.

La Dictionnaire Trésor de la Langue Française.

Annexe

Salinger	Saumont	Rossi
JURONS BLASPHEMATOIRES		
Christ 65	Putain 92	Christ 99
Christ almighty 120	Putain 162	Dieu tout-puissant 178
For Chrissake 115	Putain 156	Bonté divine 171
For Chrissake 125	Putain 170	Sacré bon Dieu 186
For Chrissake 130	Sacré bordel 176	Cré nom du Christ 193
For Chrissake 131	Bordel 178	Cré nom de Dieu 196
For Chrissake 177	Sacré nom 234	Cré bon Dieu 261
For Chrissake 18	Putain 33	Cré nom de Jésus 33
For Chrissake 19	Putain 33	Cré nom de Jésus 33
For Chrissake 19	Putain 34	Cré nom de Jésus 34
For Chrissake 21	Bordel 35	Cré nom du Dieu 35
For Chrissake 21	Bordel 35	Cré nom de Dieu 36
For Chrissake 26	Sacré bordel 43	Cré nom du Christ 43
For Chrissake 26	Bordel 43	Cré nom du Christ 44
For Chrissake 26	Putain 44	Cré nom du Christ 45
For Chrissake 28	Bordel 46	Cré nom du Christ 47
For Chrissake 29	Cette connasse 47	Cré nom du Christ 48
For Chrissake 36	Sacré bordel 55	Cré nom du Christ 57
For Chrissake 37	-56	Cré nom du Christ 59
For Chrissake 41	Putain 62	Cré nom de Jésus 65
For Chrissake 41	Putain 62	Cré nom de Jésus 65
For Chrissake 41	Putain 62	Cré nom de Jésus 65
For Chrissake 42	Bordel 62	Cré nom de Jésus 66
For Chrissake 42	Putain 63	Cré nom de Jésus 66
For Chrissake 44	Bordel 65	Cré nom de Jésus 69
For Chrissake 64	Putain 91	Cré nom du Christ 97
For Chrissake 65	Bordel 92	Cré nom de Dieu 99
For Chrissake 75	Merde 103	Cré bon Dieu 112
For Chrissake 75	Merde 103	Cré bon Dieu 112
For Chrissake 75	Bordel 104	Cré bon Dieu 113
For Chrissake 75	Bordel 104	Cré bon Dieu 113
For Chrissake 75	Putain 04	Cré bon Dieu 113
For God's sake 154	Bon Dieu 207	Sacré bon dieu 229
For God's sake 186	-245	Nom de Dieu 274
For God's sake 133	Bon Dieu 180	Bon Dieu 198
For God's sake 117	Bon Dieu 160	Bon Dieu 175
For God's sake 124	Bordel 168	Sacré bon Dieu 184
For God's sake 129	Bon Dieu 174	Sacré bon Dieu 192
For God's sake 131	Bon Dieu 177	Bon Dieu 195
For God's sake 132	Bon Dieu 178	Bon Dieu 196

For God's sake 132	Bon Dieu 178	Bon Dieu 196
For God's sake 133	Bon Dieu 180	Bon Dieu 198
For God's sake 143	Bon Dieu 192	Cré bon Dieu 212
For God's sake 144	Bon Dieu 194	Cré bon Dieu 214
For God's sake 148	Bon Dieu 198	Sacré bon Dieu 219
For God's sake 148	Bordel 199	Sacré bon Dieu 219
For God's sake 148	Bordel 199	Bon Dieu 219
For God's sake 148	-199	Bon Dieu 219
For God's sake 158	Bordel	Cré bon Dieu 235
For God's sake 159	Bon Dieu 213	Sacré bon Dieu 236
For God's sake 17	-31	Bonté divine 31
For God's sake 55	Bon Dieu 79	Nom de Dieu 84
For God's sake 67	Connasses 94	Cré nom de Dieu 101
For God's sake 67	Bon Dieu 95	Cré nom de Dieu 102
For God's sake 76	-105	Bonté divine 114
For God's sake 78	Bon Dieu 107	Cré nom de Dieu 117
For God's sake 84	Bon Dieu 116	Cré bon Dieu 127
For God's sake 133	Bon Dieu 180	Bon Dieu 198
God	Bon Dieu 125	Dieu 137
God 107	Bon Dieu 146	Dieu 160
God 181	Bon Dieu 240	Dieu 268
God 187	Bon Dieu 247	Dieu 276
God 191	Bon Dieu 251	Dieu 281
God 25	Merde 41	Dieu 42
God 34	Bon Dieu 51	Mon Dieu 54
God 36	Bon Dieu 56	Dieu 58
God 37	Bon Dieu 56	Dieu 59
God 64	Bon Dieu 90	-97
God 79	Bon Dieu 108	Dieu 118
God 90	Bon Dieu 124	Dieu 136
God 92	Bon Dieu 126	Dieu 138
God 92	Bon Dieu 126	Dieu 139
God damn it 21	Bon Dieu 37	Cré nom de Dieu 37
God damn it 36	Bon Dieu de bon Dieu 55	Le diable t'emporte 57
God damn it 36	Bon Dieu de bon Dieu 56	Le diable t'emporte 57
God damn it 38	Bon Dieu 58	Nom de Dieu 61
God damn it 39	Sacré bordel 59	Bon Dieu 62
God damn it 39	Putain 59	Bon Dieu 62
God damn it 63	Bordel 89	Diable 96
God, Phoebe! 152	Bon Dieu, Phoebé ! 204	Dieu, Phoebé ! 226
Good God 130	Bon Dieu 176	Bon Dieu 194
Good God 157	Oh Seigneur 210	Seigneur Dieu 233
My God 163	Bon Dieu 218	Mon Dieu 243

Oh God 131	Bon Dieu 176	Oh, Seigneur 194
Oh God 151	- 202	Oh Dieu 223
I swear to God 112	-153	Dieu me damne 167
I swear to God 113	-154	Dieu me damne 168
I swear to God 121	Bon Dieu 164	Je jure devant Dieu 180
I swear to God 127	-171	Dieu me damne 189
I swear to God 148	-200	Dieu me damne 220
I swear to God 148	-200	Dieu me damne 220
I swear to God 18	- 32	- 33
I swear to God 185	-245	Je jure devant Dieu 273
I swear to God 191	-251	Je jure devant Dieu 281
I swear to God 55	- 79	Dieu me damne 84
I swear to God 56	-80	Dieu me damne 86
I swear to God 61	-87	Dieu me damne 93
I swear to God 76	-105	Dieu me damne 115
I swear to God 93	Bon Dieu 128	Dieu 140
I wished to God 136	Je regrettais vachement 184	Je priais Dieu 203
I wished to God 136	Vachement 184	Je priais Dieu 203
Goddamn blood 25	-42	Saletés claquettes 42
Goddamn bloodhound 143	-192	Saleté de limier 212
Goddamn boat 32	-49	Saleté de baraque 51
Goddamn book 18	Foutu bouquin 32	Saleté de livre 32
Goddamn brasserie 84	-116	Saleté de soutien-gorge 127
Goddamn Broadway 105	-143	Saleté de Broadway 156
Goddamn bus 139	-188	Saleté de bus 207
Goddamn business 133	- 180	Damnés oignons 198
Goddamn cab 113	-153	Saleté de taxi 168
Goddamn cab 115	-157	Saleté de taxi 171
Goddamn Cadillac 118	Saloperie de Cadillac 160	Saleté de Cadillac 175
Goddamn cadillac 14	Foutue Cadillac 27	Saleté de cadillac 29

Goddamn Cadillacs 109	-147	Saletés de Cadillacs 161
Goddamn car 37	-57	Saletée de voiture 59
Goddamn car 37	Putain de bagnole 57	Saleté de voiture 60
Goddamn car 83	Foutue bagnole 114	Saleté de voiture 125
Goddamn carrousel 190	Foutu manège 251	Saleté de manège 281
Goddamn cars 111	Foutue voiture 151	Saleté de voiture 165
Goddamn casual 173	-229	Saleté de manière 256
Goddamn cave 188	Foutue grotte 248	Saleté de caverne 277
Goddamn cemetery 140	-188	Saleté de cimetièrre 207
Goddamn cemetery 140	-188	Saleté de cimetièrre 207
Goddamn check 138	Foutu ticket 186	Saleté de ticket 204
Goddamn checkups 4	Foutus contrôles 13	Saletés de traitements 12
Goddamn choice 155	Bordel, si on me laissait choisir 208	Putain de choix 230
Goddamn choice 79	-109	Saleté d'alternative 119
Goddamn class 166	Foutu cours 221	Saleté de classe 247
Goddamn cliques	Groupes merdiques 160	Saletés de petit cliques 176
Goddamn closet 77	-105	Saleté de placard 115
Goddamn club 118	Foutu Club 161	Saleté de club 176
Goddamn composition 24	-40	Saleté de devoir 41
Goddamn composition 35	Foutue dissert' 55	Saleté de devoir 57
Goddamn conversation 101	-138	Saleté de conversation 151
Goddamn cool 173	-229	-256
Goddamn cop 109	Sale flic 148	Pourriture de flic 162
Goddamn corridor 46	-68	Saleté de couloir 71
Goddamn curb 178	Saleté de trottoir 236	Saleté de trottoir 263
Goddamn curtains 32	Foutus rideaux 49	Saletés de rideaux 51
Goddamn dark 139	-187	-206
Goddamn Davis' 47	Foutues pipes des susnommés David 70	Saletés de pipes de David 74
Goddamn dead 181	Bon Dieu 239	Saleté de mort 267
Goddamn desire 133	Foutu désir 180	Saleté de désir 198
Goddamn dime 161	-216	Saleté de larme 239
Goddamn door 129	-174	Saleté de porte 192
Goddamn door 153	-205	Saleté de porte 227
Goddamn Ed Banky's car 43	Foutue bagnole 64	La voiture de cette nourriture d'Ed Banky 68
Goddamn elevator 173	Foutu ascenseur 230	Saleté d'ascenseur 257
Goddamn Elkton Hills 12	Ce foutu collègè 24	Saleté d'Elkton Hills 23

Goddamn equipment 14	Foutu équipement 27	Saleté d'équipement 28
Goddamn eyes 126	-170	Saleté de larmes 187
Goddamn eyes 172	-229	Saletés d'yeux 255
Goddamn family 21	-37	Saleté de famille 37
Goddamn favour 24	-41	Saleté de service 41
Goddamn fed up 121	Vachement marre 164	-180
Goddamn fingernails 19	-34	-34
Goddamn first show 67	Saleté de première 95	Saleté de première 102
Goddamn floor 38	Foutu plancher 57	Saleté de parquet 60
Goddamn floor 39	-59	Saleté de parquet 62
Goddamn foils 15	Foutus fleurets 29	Saletés de fleurets 28
Goddamn foils 150	Foutus fleurets 201	Saletés de fleurets 222
Goddamn foils 17	Foutus fleurets 32	Saletés de fleurets 31
Goddamn fool 118	Crétin 161	Satané dingo 176
Goddamn football 78	Match de football à la con 107	Saleté de match de football 116
Goddamn footsteps 35	-54	Saletés de pas 56
Goddamn fourth grade64	-90	Putain de quatrième 97
Goddamn friendly 137	-185	-203
Goddamn friendly 85	-116	-127
Goddamn galoshes 80	Foutues godasses 110	Saletés de galoches 121
Goddamn galoshes 81	-111	Saletés de galoches 121
Goddamn galoshes 81	Foutues godasses111	Saletés de galoches 121
Goddamn game 25	-41	Saleté de partie 42
Goddamn game 77	-106	Saleté de match116
Goddamn general 106	Foutu général144	Saleté de général157
Goddamn genius 42	-62	Une saleté de génie 65
Goddamn gloves	-111	Saletés gants 121
Goddamn gloves 81	Foutus gants 111	Saletés de gants 121
Goddamn golden locks 137	-185	Saletés de boucles 204
Goddamn governor's son 25	-42	Fils du salaud de gouverneur 42
Goddamn Governor's son 25	Le gamin génial de ce vieux schnock de Gouverneur 42	Le petit fiston de salaud de gouverneur
Goddamn grey hair 138	-186	Saletés de cheveux blancs 205
Goddamn hair 138	-186	Saletés de cheveux 204
Goddamn hand 118	-161	Saleté de main 176
Goddamn hand 146		Saleté de main 217
Goddamn hand 36	-55	-57
Goddamn hand 71	-99	Saleté de main108

Goddamn handkerchief 176	-233	Saleté de mouchoir 260
Goddamn hat 125	Le bon Dieu du vent 169	Saleté de chapeau 185
Goddamn head 172	-229	Saleté de visage 255
Goddamn head 26	-43	-43
Goddamn head 92	-126	-138
Goddamn hint	-32	Saleté d'insinuation 32
Goddamn Hollywood 148	Foutu Hollywood 199	Saleté d'Hollywood 219
Goddamn honour 42	-63	Saleté d'honneur 66
Goddamn horse 117	-160	Saleté de cheval 175
Goddamn horse 190	-250	Saleté de cheval 280
Goddamn hospitality 43	-64	Saleté d'hospitalité 68
Goddamn hotel 54	Foutu hotel 78	Saleté d'hôtel 83
Goddamn hour 57	Bordel 81	Saleté d'heure 87
Goddamn house 28	-45	-46
Goddamn hunting hat 40	Foutue casquette 60	Saleté de chapeau 63
Goddamn ice 75	Foutue glace 104	Pourriture de gace 113
Goddamn icicle 71	-99	Saleté d'iceberg 108
Goddamn inferiority 158	Saleté de complexe 212	Saleté complexe 235
Goddamn inferiority 98	Foutu complexe 134	Saleté de complexe 146
Goddamn infirmary 101	-138	Saleté d'infirmerie 151
Goddamn intellectuels 118	Cochons d'intellectuels 160	Saletés d'intellectuels 176
Goddamn kid 18	Foutu même 32	Saleté de même 32
Goddamn knees 38	Foutus genoux 58	Saletés de genoux 60
Goddamn lake 75	Foutu lac 103	Pourriture de lac 112
Goddamn lap 87	-119	Saletés de genoux 131
Goddamn lap 88	-120	Saletés de genoux 132
Goddamn late 36	-56	Sacrément tard 58
Goddamn leg 53	-76	Saleté de jambe 82
Goddamn life 173	Putain de vie 230	Pourriture de vie 257
Goddamn light 18	-32	-32
Goddamn light 43	Saloperie de lumière 63	Saleté de lumière 67
Goddamn light 43	-64	Saleté de lumière 67
Goddamn little thing 29	-46	Saletés des détails 47
Goddamn long 126	-170	-187
Goddamn manager 3	Foutu manager 11	Satané manager 10
Goddamn map 18	Foutu plan 32	Saleté de carte 32
Goddamn matinée 52	-75	Saleté de matinée 80
Goddamn Maurice 192	Foutu Maurice 253	Pourriture de Maurice 283
Goddamn memory 125	-169	Saleté de mémoire 186
Goddamn microphone 128	Foutu micro 173	Saleté de micro 190

Goddamn military 150	Foutue école militaire 201	Saleté d'école militaire 222
Goddamn minor 128	-174	Saleté de mineur 191
Goddamn minor 63	-89	Saleté de mineur95
Goddamn money 102	Saleté de pognon 139	Saleté d'argent 152
Goddamn morgue 35	-54	Saleté de morgue 57
Goddamn movie 61	Foutu machin 86	Saleté de film 92
Goddamn movie 71	-99	Saleté du film 107
Goddamn movie 72	-99	Saleté du film 108
Goddamn movie stars 66	-93	Saletés de vedettes100
Goddamn movies 39	-59	Saletés de films 62
Goddamn movies 94	-128	Saletés de films141
Goddamn noisy 120	-163	Saleté de tapageur 178
Goddamn operation 88	Foutu machin-chose 120	Saleté d'opération 131
Goddamn panther 26	-43	Saleté de panthère 43
Goddamn paper 10	Saloperie de copie 22	Saleté de copie 21
Goddamn park 110	Maudit parc 150	Saleté de parc 164
Goddamn Pency 48	Foutu autocollant 70	Saletés d'étiquette 75
Goddamn phone 136	-183	Saleté de téléphone 201
Goddamn piano 137	-185	Saleté de piano 204
Goddamn piano 73	-101	Saleté de piano 110
Goddamn picture 126	-170	Saleté de film 187
Goddamn picture 17	-32	Saleté de photo 31
Goddamn pillow 149	-200	Saleté d'oreiller220
Goddamn pillow 149	-200	Saleté d'oreiller 220
Goddamn place 118	-160	Saleté d'endroit 175
Goddamn place 24	-40	-41
Goddamn play 77	-106	Saleté de match116
Goddamn point 118	-161	Saleté de point 176
Goddamn post 77	Saleté de pilier 106	Saleté de pilier115
Goddamn pot of tea 136	Foutu pot de thé 184	Pourriture de tasse de thé 203
Goddamn prince 151	Foutu prince 203	Putain de prince 224
Goddamn prince 20	Couillon 35	Fils de pute 35
Goddamn prince 45	Foutu prince 66	Saleté de prince 69
Goddamn pyjamas 92	-126	-138
Goddamn radio 20	-35	Saleté de radio 35
Goddamn red hunting hat 138	-186	Saleté de chapeau 205
Goddamn religion 44	Foutue religion 66	Damnée religion 69
Goddamn right	- 47	Sacrément vrai 48
Goddamn right 76	-104	Sacrément raison 114

Goddamn right 81	-111	Sacrément raison 121
Goddamn rink 116	-158	Saleté de piste 173
Goddamn room 117	-159	Pourriture de salle 174
Goddamn room 36	-55	Saleté de chambre 57
Goddamn room 66	-92	Pourriture de salle 100
Goddamn school 180	-239	Saleté d'école 266
Goddamn schoolteacher 150	Saleté de prof 202	Saleté de prof 223
Goddamn seaweed 75	-104	Saletés d'algues 113
Goddamn secret fraternity 151	Foutue société 202	Saleté confrérie 224
Goddamn shoulder 22	Foutues épaules 37	Saletés d'épaules 38
Goddamn shoulder 42	Foutue épaule 62	Saleté d'épaule 66
Goddamn shower curtains 32	-52	Saletés de rideaux 55
Goddamn sick of it 155	Ça commence à me faire chier 207	Ça me donne un putain de mal au cœur 229
Goddamn side 187	-247	Satané côté 276
Goddamn skates 116	Foutus patins 158	Saletés de patins 173
Goddamn spendrift 96	-132	Une saleté de poches trouées 145
Goddamn stage 123	-167	Saletés d'attractions 184
Goddamn stupid 35	-54	Assez abruti 57
Goddamn stupid bunch 139	Troupe à la con 188	Saleté de bande 207
Goddamn subway 3	-11	Saleté de métro 10
Goddamn suitcase 185	-244	Saleté de valise 273
Goddamn surgeon 34	-52	Saleté de chirurgien 55
Goddamn table 66	-94	Saleté de table 101
Goddamn telephone 48	-70	Saleté de téléphone 75
Goddamn thing 113	-154	Saleté de truc 169
Goddamn thing 126	-170	Saleté de truc 187
Goddamn thing 133	Bon Dieu 180	- 198
Goddamn thing 149	-200	Saleté de truc 220
Goddamn thing 18	-32	Une saleté de chose 33
Goddamn thing 189	-249	Saleté de truc 279
Goddamn thing 24	-40	Saleté de truck 41
Goddamn thing 28	-45	Saleté de truc 46
Goddamn thing 95	-131	Saleté de rapport 143
Goddamn throat 38	-57	-60
Goddamn tie 21	Foutue cravate 36	Saleté de cravate 37
Goddamn tiff 41	-62	Saleté d'accrochage 65
Goddamn toenails 36	-56	-58

My goddam voice 46	-68	Saleté de voix 72
Goddamn toilet kit 39	Foutue trousse 59	-62
Goddamn toilet seat 49	-72	Saleté de bidet 76
Goddamn traffic 79	-108	Saleté de passage 118
Goddamn tree 136	Foutu sapin 184	Saleté d'arbre 202
Goddamn trial 155	-208	Saleté de procès 230
Goddamn waiter 137	-185	Saleté de garçon 204
Goddamn window 12	-24	Bon Dieu d'étalage 23
Goddamn windows 34	Foutues vitres 52	Saletés de vitres 54
Goddamn wolf 126	-170	Saleté de loup 187
Goddamn word 154	-207	Saleté de mot 229
Goddamn word 35	Foutu mot 55	Saleté de mot 57
Goddamn word 98	-134	Saleté de mot 146
Goddamn years 126	-170	Saletés d'années 187
Goddamn..car 69	Foutue voiture 96	Saleté d'Ed Banky 104
Jesus 28	Bon Dieu 45	Jésus 46
Jesus 29	- 46	Jésus 47
Jesus 41	Bordel 61	Jésus 65
Jesus Christ 103	Bordel 140	Jésus-Christ 153
Je-sus Christ 26	Bor-del 43	Jésus- Christ 43
Jesus Christ 58	Bordel 82	Jésus-Christ 88
Jesus Christ 65	Bordel 92	Jésus-Christ 99
Jesus H. Christ 26	Sacré bordel 44	Jésus-Christ 45
INJURES		
Bastard 115	Fumier 157	Salaud 171
Bastard 122	Salaud 166	Salaud 182
Bastard 122	Salaud 166	Salaud 182
Bastard 123	Salaud 166	Salaud 182
Bastard 29	Salaud 47	Salaud 48
Bastard 30	-47	Salaud 49
Bastard 32	Couillon 49	Salaud 51
Bastard 35	Espèce de salaud 54	Salaud 56
Bastard 37	Salaud 56	Salaud 59
Bastard 38	Salopard 58	Espèce de salaud 61
Bastard 44	Mon salaud 65	Espèce de salaud 69
Bastard 46	Salopards 68	Salauds 72
Bastard 48	Sale con 71	Salaud 75
Bastard 49	Con 72	Salaud 76
Bastard 71	Salaud 99	Salaud 108
Bastard 81	Espèce de salaud 111	Espèce de facheur pourri 121
Bastard 89	-123	Salaud 135
Bastard 96	Fumier 132	Salaud 144
Bastard 98	Crétin 134	Salaud 148

Bastard 55	-79	Salaud normal 85
Bastards 120	-163	Salauds 178
Bastards 126	Salauds 171	Salauds 188
Bastards 153	Salopards 205	Salauds 227
Bastards 24	Salauds 41	Salauds 41
Bastards 37	Salauds 57	Salauds 60
Bastards 44	Cons 65	Salauds 69
Bastards 77	Salauds 106	Salauds 116
Bastards 78	Salauds 107	Salauds 117
Bastard 55	- 79	Salaud 85
Big a bastard 123	Le plus horrible des salauds 166	Grand salaud 182
Big phony bastard 14	Ce gros salaud 28	Cette sale andouille 27
Deaf-mute Bastard 179	Pauvre couillon de sourd-muet 237	Pauvre salaud 264
Drunk as a bastard 135	-182	Comme un salaud 200
Drunk as a bastard 25	-42	-42
Friendly bastard 133	Salaud sympa 180	Aimable salaud 198
Ivy League bastards 78	Salauds des facs snobinardes 107	Salauds d' Ivy League 116
Lazy bastard 140	Flemmard 190	Sale flemmard 209
Like a bastard 137	-185	Comme un salaud 203
Like a bastard 139	-187	Comme un salaud 296
Like a bastard 140	Saloperie de porte 190	Comme un salaud 209
Like a bastard 142	-192	Comme un salaud 211
Like a bastard 159	-213	Comme un salaud 236
Like a bastard 174	-231	Comme un salaud 257
Like a bastard 178	-236	Comme un salaud 263
Like a bastard 178	-236	Comme un salaud 263
Like a bastard 191	-251	Comme un salaud 281
Like a bastard 92	-126	Comme une salope 138
Like a bastard 99	-136	Comme un salaud 149
Noisy bastrad 29	Salaud 46	Salaud47
The bastard 136	Salaud de liftier 217	Le salaud 242
Sexy bastard 28	-45	Salaud très vicieux 46
What a rude bastard 136	-227	Affreux salaud 253
Witty bastards 137	Salauds plein d'esprit 185	Salauds spirituels 203
Witty bastard 137	Salaud 185	Salaud 203
A real moron 92	Un vrai crétin 126	Un véritable abruti 138
Goddamn dirty moron 93	Sale connard 127	Sale con 140
Goddamn dirty moron 93	Sale connard 127	Sale con 140

Goddamn moron 38	Foutu crétin de mon cul 58	Espèce de putain de gigolo 61
Goddamn stupid moron 38	Crétin 58	Putain de gigolo 61
Moron 46	Espèces de crétins 62	Espèces de cancre 72
Moron 38	Crétin 58	Gigolo 61
Moron 38	Crétin 58	Gigolo 61
Moron 64	Quelle idiote 93	Abrutie 98
Moron 76	Crétins 105	Gigolo et fils de pute
Sonuvabitch 111	Salaud 152	Enfant de salaud 166
Sonuvabitch 116	Salaud 158	Fils de pute 173
Sonuvabitch 135	Fils de pute 183	Fils de pute blessé 201
Sonuvabitch 137	-184	L'enfant de pute 203
Sonuvabitch 177	Putain de bordel de merde de machin 234	Fils de pute 261
Sonuvabitch 20	Couillon 35	Fils de pute 35
Sonuvabitch 20	Con 35	Fils de pute 35
Sonuvabitch 21	Con 35	Fils de pute 36
Sonuvabitch 21	Sale con 36	Fils de pute 36
Sonuvabitch 21	Sale con 36	Fils de pute 36
Sonuvabitch 24	Con 41	Fils de pute 41
Sonuvabitch 32	Pauvre con 53	Enfant de putain 55
Sonuvabitch 38	Salopard 58	Fils de pute 61
Sonuvabitch 52	Con 75	Fils de pute 80
Sonuvabitch 91	Sacré malabar 125	Fils de pute 137
Stupid bastards 44	Foutus cons 65	Stupid salauds 69
Stupid sonuvabitch of a moron 39	Saloperie de sinistre crétin 59	Imbécile fils de pute et un sale gigolo 62
Jerks 114	Connards 155	Cornichons 169
College jerks 76	Ploucs de l'Université 105	Cancre de collèges 114
School jerks 76	Ploucs de collège 105	Cancre d'écoles préparatoires 114
What a jerk 92	-126	Quel abruti 138
The whore of New Hampshire 130	La putain de New Hampshire 176	La putain de New Hampshire 199
Whore 130	Putain 176	Putain 194
Whore 92	Pute 126	Putain 138
Autres injures		
(Crook)80	Salopard 110	(Voleur) 121
(Prostitue) 84	Putain 116	(Prostituée) 126
(Prostitute) 85	Putain 116	(Prostituée) 127
(Prostitute) 86	Putain 118	Poule 129
(That guy) 43	Salaud 64	(Ce type) 68

(All the phonies)128	Tous les corniauds 173	Toutes les andouilles 190
(Booze hound) 71	Salopard d'ivrogne 99	(Poivrot) 108
(Phonies) 12	Faux jetons 24	Petzouilles 23
(Phonies) 128	Frimeurs 174	Andouilles 191
(Phony slob) 3	Sacré plouc 11	Vieux bareux 10
-92	Salopard 126	-139
JURONS INVOCATOIRES D'ORIGINE RELIGIEUSE		
Who the hell 125	-168	Qui diable 185
A helluva headache 165	Vachement mal à la tête 218	Satané mal de tête 245
Annoyed the hell out of me 62	- 88	- 95
Anxious as hell 106	-144	Comme le diable 157
As hell 104	-141	Bordel 154
As hell 116	L'air con 158	-173
As hell 126	-170	-187
As hell 134	-180	Comme le diable 199
As hell 183	-242	-270
As hell 29	Vachement 47	Vachement 48
As hell 58	(Drôlement) 82	Infernale 88
As hell 88	-120	Colère du diable 132
As hell 98	Vachement 134	En diable 147
Blue as hell 138	-187	Cafard du diable 205
Blue as hell 152	-139	Cafard du diable 152
Bored as hell 114	(Se barber royalement) 155	(S'ennuyer à mourir)170
Bored as hell 114	-155	(Ça me tape sur le système)170
Bored as hell 179	-237	-264
Careful as hell 135	-183	Soin du diable 201
Careful as hell 77	-106	-116
Casual as hell 184	-244	Bougrement détaché 272
Charming as hell 12	(Super aimable) 24	Séduisant en diable32
Childish as hell 111	-151	Colères du diable 165
Close as hell 158	-211	-234
Cold as hell 36	Vachement glace 55	Froideur infernale 57
Cold as hell 47	(Un froid de loup) 69	(Un froid de canard) 73
Cool as hell 184	-244	Flegme de tous les diables 272
Cute as hell 128	-173	-190
Damn depressed 138	-186	Sacrément seul et cafardeux 204
Damn perverts 173	Foutus perverts 229	-256

Damn near 55	Fichument 79	-85
Damn .. tickets 105	Foutues places 143	Satanés billets 156
Damn ..car 72	Foutue voiture 100	Maudit Ed Banky 109
Damn 103	Vachement 140	Sacrément 154
Damn 42	Vachement 63	Sacrément 67
Damn 53	-77	-82
Damn 69	-96	Sacrément 104
Damn 86	-118	Sacrément 129
Damn article 176	Foutu article 234	Saleté d'article 260
Damn bags 161	-215	Satanés bagages 238
Damn bar 82	Bar de malheur 112	Satané bar 123
Damn Broadway 106	Saleté de Broadway 144	Maudit Broadway 158
Damn bus 138	-186	Maudit bus 205
Damn date 110	Foutu rancard 150	-164
Damn dizzy 184	-243	Sacrément vaseux 271
Damn doberman 26	-43	Sacré... doberman 44
Damn door 45	Foutue porte 66	Satanée porte 70
Damn door 92	-126	Satanée porte 139
Damn doorway 173	-230	Saleté de seuil 257
Damn drivers 113	Salopards de chauffeurs 153	Satanés chauffeurs 168
Damn excited 75	-104	Sacrément énervé 113
Damn falsies 2	Foutus soutiens-gorge 11	Damnées coquetteries 9
Damn gloves 80	-111	Satanés gants 121
Damn good 116	(Vraiment chouette) 158	Sacrément 173
Damn good 158	Vachement douée 211	Sacrément bonne
Damn good build 22	Vachement bien bâti 38	Sacrément bien bâti 38
Damn good idea 49	-72	Sacrée bonne opinion 76
Damn good sense of humour 20	Un foutu sens de l'humour 35	Un foutu sens de l'humour 35
Damn good-looking 112	(Tellement belle) 153	Sacrément belle 167
Damn happy 191	Formidablement heureux 251	Sacrément heureux 281
Damn happy 191	(Tellement heureux) 251	Sacrément heureux 281
Damn idea 96	-132	-144
Damn lake 139	Foutu lac 187	Maudit étang 206
Damn mirror 76	-104	Satané miroir 114
Damn more 2	-10	-8
Damn much 158	-212	-235
Damn much 95	(Tant) 131	(Tellement) 143
Damn museum 108	Sacrée musée 147	Sacrée musée 161
Damn near 1	-9	Sacrément 8
Damn near 108	-146	-160
Damn near 113	-153	-168

Damn near 138	-187	-206
Damn near 15	-28	-28
Damn near 154	-206	-228
Damn near 17	-31	-30
Damn near 17	-31	- 30
Damn near 173	-230	-256
Damn near 179	-237	-265
Damn near 181	-239	-267
Damn near 190	-251	-280
Damn near 20	-35	-35
Damn near 41	-61	-64
Damn near 42	-62	-65
Damn near 44	Vachement 65	Sacrément près 68
Damn near 44	Vachement 65	Sacrément près 68
Damn near 46	-68	-72
Damn near 57	-81	-87
Damn near 60	-85	-91
Damn near 85	-116	-127
Damn near 91	-125	-137
Damn near 26	-43	Sacrément 44
Damn near fell down 4	-14	- 12
Damn near puked 42	-64	-68
Damn nervous 160	-213	Sacrément nerveux 238
Damn nervous 173	-229	-256
Damn nice 191	-251	-281
Damn note 11	Foutue bafouille 22	Satanée note 21
Damn pants 173	-229	Satané pantalon 256
Damn phone booth 137	Foutue cabine téléphonique 184	Foutue cabine téléphonique 203
Damn place 91	-125	Satanée chambre 137
Damn playful 37	-57	-59
Damn right 26	-43	- 44
Damn sad 103	Vachement 141	Sacrément 154
Damn school 76	Bon Dieu de collèges 105	Saletés d'écoles 114
Damn shorts 37	-57	Satané de calecon
Damn shower curtains 30	-47	Satanés rideaux 48
Damn skinny 97	-133	Sacrément maigre 145
Damn sleepy 171	- 227	Sacrément sommeil 252
Damn subject 118	-160	La satanée conversation 175

Damn taxi 75	-104	-113
Damn thing 36	-55	-57
Damn thing 36	-55	-57
Damn tired 169	(Terriblement fatigué) 225	Sacrément fatigue 251
Damn toenails 37	-56	-59
Damn toenails 37	-56	Sacrés ongles 59
Damn toenails 37	Foutus ongles 57	Sacrés ongles 59
Damn touchy 75	-103	Sacrément susceptible 112
Damn well 41	-61	Sacrément bien 64
Damn well 42	-62	Sacrément bien 65
Damn well 90	-124	Sacrément bien 136
Damn window 162	-216	Satanée fenêtre 240
Damn worried 35	-54	Sacrément tourmenté 56
Dark as hell 143	-192	Noir comme en enfer 211
Depressed as hell 119	(Un cafard monstre) 161	Cafard du diable 177
Depressing the hell out of me 120	(Me tapait sur les nerfs) 163	-178
Descriptive as hell 24	-41	-41
Dirty as hell 19	-34	Crasse infernale 34
Drunk as hell 135	(Plein comme une huître) 182	Saoul comme le diable 200
Drunk as hell 82	-112	(Saouls comme des bourriques) 123
Embarrassed as hell 172	Vachement 229	Comme le diable 255
Excited as hell	Vachement excité. Vachement 237	Excitation infernale 264
Fast as hell 179	(À toute bringue) 238	(À toutes pompes) 265
Fast as hell 62	(À toute pompe) 88	À une vitesse infernale 95
For the hell of it 103	-141	-154
For the hell of it 104	-142	-154
For the hell of it 150	202	Que le diable me patafiolle 223
For the hell of it 176	(Juste comme ça) 33	(Comme ça) 259
For the hell of it 25	(Juste pour rigoler) 42	(Pour m'amuser) 42
For the hell of it 34	-52	-54
For the hell of it 65	- 92	-99
Funny as hell 158	-211	Drôlerie infernale 235
Gave ...damn 108	(On s'en foutait un peu) 147	(S'en battait l'oeil) 161
Gay as hell 110	-149	-163

Give a damn 112	(Je m'en foutais)153	(Je m'en fichais)167
Give a damn 118	(Ça vous embête) 160	(Une peine effroyable) 176
Give a damn 137	(Je m'en foutais pas mal) 184	(Je m'en battais l'œil) 203
Give a damn 156	(Je m'en fous pas mal) 209	(Je m'en fous pas mal) 231
Give a damn 157	(Il s'en foutait) 210	(Il se fichait) 234
Give a damn 17	(Il s'en foutait) 31	(Il se fichait bien du..)31
Give a damn 18	(Je m'en fous) 32	(Je m'en fous) 32
Give a damn 47	(Je m'en foutais totalement) 69	(Je me fichais pas mal) 74
Give a damn 8	(Je m'en balance) 19	(Je m'en bats l'œil) 17
Give a damn 80	(Je me foutais pas mal) 110	(Je me battais l'oeil)120
Give a damn 81	(Se fout pas mal)112	(S'en batten l'oeil)122
Give a damn 98	- 134	-148
Give me hell 150	- 201	- 222
Glad as hell 146	- 196	Bougrement contente 216
Goddamn things 80	Saletés 111	Saletés121
Hard as hell 177	-235	Bougrement dur 261
Heck, no! 172	-229	-255
Hell 21	Merde 36	-37
Hell no 25	Bon Dieu non 42	Foutre,non 43
Hell of it 54	(Juste comme ça) 78	(Juste comme ça)83
Hell out 10	-22	-21
Hell out 36	-56	-58
Hell out 45	- 66	-70
Hell out 47	-69	-73
Hell out 51	-74	-79
Hell out 63	-89	-95
Hell out 72	-100	-109
Hell out of 19	-33	Ça emmerdait 33
Hell out of her 96	-131	-144
Hell out of here118	-161	-176
Hell out of me 159	-212	-236
Hell out of me 166	-221	-246
Hell out of me 71	Ça m'a drôlement emmerdé 99	Ça me fit une peine du diable 107

Hell out of my room 92	-126	-139
Hell out of the air 159	-212	-236
Hell out of the park 140	-190	-209
Hell up 146	-197	Bon Dieu de bond 216
Hell up 44	65	(Se releva d'un bond)68
Helluva long time 157	-210	Bon Dieu de temps
Helluva 98	Foutu sens de l'humour 134	Sens Infernal de l' humour 148
Helluva handsome 106	Vachement 144	Sacré beau 157
Helluva humble 77	Vachement modeste 105	Bon Dieu type 115
Helluva lot 21	Tu aimes à la folie 37	Vachement 37
Helluva pretty girl 172	(Drôlement jolie fille) 228	Diable de jolie fille 254
Helluva racket 108	Boucan tous les diables 147	Boucan du diable 161
Helluva swell guy 128	(Gars extra) 174	Bon Dieu de brave type 190
Helluva time 107	(Un mal fou) 146	Bon dieu de temps 160
Helluva time 163	(Un mal de chien) 217	Bon Dieu de temps 243
Helluva time 177	Vachement 235	Diable le bon moment 262
Helluva time 69	Un mal de voleur 97	Bon Dieu de temps 105
Helluva.. face 99	(Visage vraiment agréable) 135	Bon Dieu de visage 148
Helluva..easier 162	Vachement 216	Bougrement 240
Hellya 18	-32	-32
Hellya 75	Bon Dieu 103	Que diable 113
Heluva time 108	-147	Bon Dieu de temps 161
What the hell 36		-57
What the hell 40	-60	Ce que diable 63
What the hell 42	- 63	A quoi diable 66
How the hell 36	-56	-66
How the hell 74	Putain 103	Comment diable 112
How the hell 74	Putain 103	Comment diable 112
How the hell old 76	-104	-114
Hurt like hell 116	(Faire un mal de chien) 158	(Mal de chien) 173
Hurt like hell 20	-35	Mal du diable 35
Hurt like hell 39	-59	-62
I got the hell out 46	-68	-71

I hated like hell 97	(Ça m'embêtait tellement) 133	Comme le diable 145
I hope to hell 140	-188	Comme le diable 207
Icy as hell 4	Vachement gelé 13	Gelé comme l'enfer du diable 12
It depresses hell out of me 105	-142	Ça me déprime comme le diable 156
Kindhearted as hell 126	-170	Coeur tendre comme le diable 187
Like hell 137	Je frissonne vachement 185	Frissons du diable 203
Like hell 138	-186	Comme le diable 205
Like hell 19	-34	(Et ta soeur)34
Like hell 85	Mon cul 117	-128
Like hell 93	Bon Dieu 127	Tous les diables 139
Lumpy as hell 107	-145	D'une épaisseur du diable 159
Mad as hell 39	-59	-62
Modest as hell 114	(Drôlement modesties) 155	Modeste infernale 170
Nervous as hell 143	(Drôlement nerveuse) 193	Nervosité infernale 212
Nervous as hell 184	-243	Nervosité infernale 271
Old as hell 46	(Vieille comme le monde) 67	Vieille comme le diable 71
Old as hell 6	(Vieux comme le monde) 16	Vieux comme l'enfer du diable 14
Out of hell 76	(Il a démarré comme un bolide) 104	(Décampa comme s'il avait le feu au cul) 114
Playful as hell 22	-37	-37
Playful as hell 37	-57	Vachement enjoués 59
Pretty as hell 118	Vachement beau161	Beau comme l'enfer 176
Pretty as hell 31	Vachement beau 48	-50
Quick as hell 159	-212	Avec une brusquerie infernale 236
Quiet as hell 142	(Doucement. Doucement) 192	Avec une douceur infernale 211
Quiet as hell 143	-193	-213
Raining like hell 71	(Il pleuvait des hallebardes) 98	L pleuvait comme l'enfer du diable 107
Religious as hell 124	-168	Religieux en Diable 184
Right the hell 187	-247	-276
Running like hell 140	-189	-208
Rusty as hell 23	-39	-39

Sacred hell out of 162	-216	-240
Sad as hell 13	(Ça m'a...foutu le cafard) 26	Cafard du diable 25
Sad as hell 86	-118	-130
Scare the hell out of us 129	-175	-192
Scared as hell 83	(Frousse terrible)115	Peur du diable 126
Scared hell out of 172	-229	- 255
Scared hell out of me 184	-244	Sang du diable 272
Scared hell out of old Phoebe 161	-216	-239
Seductive as hell 113	-153	Séduisant en diable 168
Serious as hell 7	(Plus sérieux qu'un juge) 18	Sévérité infernale 17
Shaking like hell 91	-124	Tremblait comme l'enfer 137
Sore as hell 112	-153	Colère du diable 167
Sore as hell 119	-161	-177
Sore as hell 176	Vachement 232	Un mal infernal 260
Sore as hell 36	-55	-57
Sorry as hell 120	(Je m'en mordais les doigts) 163	-178
Sorry as hell 13	(Ça m'a fait de la peine pour lui) 25	Une peine des tous les diables 24
Sorry as hell 139	Embêtait vachement 188	Souci du diable 207
Sorry as hell 66	-93	Je regrettai comme le diable 101
Strong as hell 149	-200	Elle a une force infernale 220
Suave as hell 85	(Les bonnes manières) 116	Suavité infernale 127
Suave as hell58	-82	Suave en diable 88
Sunny as hell179	-237	-264
Sure as hell 101	-138	-152
That the hellyya 185	Bon Dieu 245	Que diable 273
The hell 108	-147	-161
The hell 111	-151	Ce que diable 165
The hell 119	Bordel 161	(Bon sang) 177
The hell 168	-211	Que diable 249
The hell 58	-82	Diable 88
The hell 60	-86	Ce que diable 92

The hell 87	-119	-131
The hell down 192	Au diable 252	-283
The hell he did 37	(Mon œil)56	-59
The hell of it 188	(Juste pour blaguer)249	(Juste comme ça)278
The hell off 118	-160	Au diable 175
The hell on top 127	-171	Bon Dieu de sommet 189
The hell out 33	-50	-53
The hell out 36	-55	-58
The hell out 4	-12	-11
The hell out 9	-20	(J'eus envie de foutre le camp) 18
The hell out of 189	-250	Cafard du diable 279
The hell out of 29	(Il a filé à tout pompe) 47	-48
The hell out of me 150	201	(Elle me faisait la gueule) 222
The hell out of me 89	-123	-135
The hell out of the babe 129	-174	- 192
The hell out of you 129	-175	-192
The hell with it 147	Merde, tant pis 198	(Je m'en étais fait une montagne) 218
The hell with it 62	Merde 88	(Bonne mine) 95
To hell 11	Emmerdé de me saquer 22	-21
Touchy as hell 1	Fichument suspectsibles 9	Bougrement 7
Way the hell 99	-136	Au diable 148
Way the hell around 75	- 104	-113
Way the hell up 159	-212	- 236
What te hell 185	-245	Que diable 273
What the heck 6	C'est plutôt salaud de dire 16	Pourquoi diable 14
What the heck 87	Bon Dieu 120	-131
What the hell 104	-141	Que diable 154
What the hell 138	-186	Que diable 205
What the hell 142	-192	Il ne savait bon Dieu 211
What the hell 143	-192	Je ne sais diable pas 211
What the hell 143	-192	Je ne sais diable pas 211
What the hell 151	-202	De quoi diable 224
What the hell 155	-208	De quoi diable 230
What the hell 172	-229	Bon Dieu 255

What the hell 174	-230	Bon Dieu 257
What the hell 181	-239	Ce que diable 267
What the hell 192	-253	Que diable 283
What the hell 22	Bon Dieu 37	Que diable 37
What the hell 37	Putain 56	-59
What the hell 38	Bon Dieu 58	-61
What the hell 41	- 61	Que diable 64
What the hell 41	-61	Quoi diable 64
What the hell 41	-62	Bon Dieu 65
What the hell 42	-62	A quoi diable 65
What the hell 42	Bon Dieu 62	-66
What the hell 42	- 63	A quoi diable 66
What the hell 44	Bon Dieu 65	-69
What the hell 60	-85	Ce que diable 91
What the hell 71	-98	Ce que diable
What the hell 71	-99	Ce que diable 108
What the hell 83	-114	Ce que diable 126
What the hell 85	-117	-128
What the hell 86	-118	De quoi diable 129
What the hell 97	-133	Que diable 146
What the hellja 36	Bordel 55	-58
What the hellyya 41	-61	-64
What the hellyya doing 172	Bon Dieu 229	Bon Dieu 255
When in hell 131	Bordel 177	Quand diable 195
When the hell 42	-62	Bon Dieu 65
Where the hell 161	Bon Dieu 215	Où diable 238
Where the hell 175	-232	Où diable 258
Where the hell 187	-248	Où diable 276
Where the hell 19	(Ousqu'il est) 34	Où diable 34
Where the hell 29	Foutues cigarettes 46	Où diable 47
Where the hell 35	(Ousqu'ils sont) 54	Où diable 57
Where the hell 56	-80	Où diable 85
Where the hell 65	-92	Où diable 99
Where the hellja 19	(Ousque) 34	-33
Who the hell 112	-152	Qui diable 167
Who the hell 123	-166	Qui diable 183
Who the hell 132	-178	Avec qui diable 196
Who the hell 36	-56	- 58

Why the hell 152	Bon Dieu 204	Je ne sais diable pas 225
Why the hell 152	Bon Dieu 204	Pourquoi diable 226
Why the hell 153	-205	-226
Why the hell 155	Bordel 207	Pourquoi diable 229
Why the hell 28	-46	Pourquoi diable 46
Why the hell 39	Bon Dieu 59	-62
Why the hell 90	-124	Diable pas pourquoi 136
Worth a damn 158	-211	-234
Worth a damn 90	-124	-136
Yell like hell 92	-126	- 138
Young as hell 85	-116	Jeunesse du diable 127
JURONS LAÏQUES		
A pain in the ass 134	Un vrai emmerdeur 180	Strictement un emmerdeur 199
A pain in the ass 76	Emmerdantes 105	Mal au cul 115
All that crap 103	Cochonneries 140	Crotte 153
All that crap 13	Toutes ces conneries 26	Cette salade 25
All that crap 140	Toutes ces conneries 188	Toute cette salade 207
All that crap 140	Le grand bla-bla188	Tout ce baratin 208
All that crap 32	Toute cette merde de stars 50	Toute cette salade 52
All that crap 98	-134	Toute cette salade146
All the crap 112	Toutes ces conneries 153	Tout ce baratin 167
Crap 1	Ces conneries 9	-7
Crap 119	Conneries 161	De la salade177
Crap 22	Des saloperies 37	-38
Crap 23	Merde 39	Crotte 40
Crap 31	Mon fourbi 49	Tout ce bataclan 51
Crap 33	Du baratin 51	Des boniments 54
Crap 75	Cochonneries 104	Les machins113
Crap 97	Cochonneries 133	Crotte 145
Crappy side 113	Genre merdique 154	Genre merdeux 169
Cut out the crap 26	Arrête tes conneries 43	Arrête la rigolage 43
Fuck you 181	Je t'enc 239	Enculé 266
Fuck you 182	Je t'enc 240	Enculé 268
Fuck you 183	Je t'enc 243	Enculé 270
Fuck you 183	Je t'enc 243	Enculé 270
Fuck you 183	Je t'enc 243	Enculé 270
Give me a royal pain in the ass 120	J'en ai plein de cul 163	Tu me fais royalement chier 178

Lot of crap 33	-50	-53
Old crap 48	Des conneries 71	Du vieux baratin 75
Old crap 50	Un super-baratin 73	Le vieux baratin 77
Royal pain in the ass 24	-41	Royalement mal aux fesses 41
Lovely, my ass 113	Jolis, mon cul 154	Adorables, mes fesses 257
Strange, my ass 173	Bizarre, mon cul 230	Etrange, mes fesses 257
That crap 10	Ces conneries 21	Cette salade 20
That crap 10	Ces conneries 22	Salade 21
The crap 50	-72	Le baratin 78
The crap 60	- 85	-91
The crap 85	Conneries 117	Le baratin128
The crap 91	Baratin125	Baratin 138
Turd 10	Merde21	Merde20
Autres jurons		
	-1	Saloperie d'enfance 9
		Enfance pourrie 7
(Crazy cemetery) 140	Putain de cimetièrre 189	Absurde cimetièrre 207
(Horsing around) 138	Des conneries 186	(Je blavais) 206
(Lousy friends)153	Salopards d'amis 205	(Un type très m'as-tu-vu et un) 227
(Lousy tombstone) 139	Saloperie de tombe 189	Tombe pourrie 208
(Oh, shoot) 66	Oh, crotte 93	(Oh, flûte) 101
(Phony party)	Conneries de surprise-parties 156	(Stupide partouze) 171
(Rattle like madmen) 143	(Font un vrai tintamarre) 192	Font un bacchanal de tous des diables 212
(Stupid life) 30	Putain de vie 47	(Vie stupide) 49
-188	Au diable 248	-277